

17 | 18

DIRECTION ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ETIENNE

UN PAR UN, UN PLUS UN

Arnaud Meunier

Dans la volonté des artistes pionniers de la décentralisation au lendemain des horreurs de la Seconde Guerre mondiale, il y avait plusieurs convictions : faire du théâtre autre chose qu'un privilège parisien réservé à une élite bourgeoise et intellectuelle ; créer des ponts fraternels entre les gens les plus divers possibles ; faire découvrir un nouveau répertoire qui serait répété et créé en province avant de tourner partout ailleurs.

C'est ce que Jean Dasté a fait, ici, à Saint-Étienne, inlassablement. Cette première saison dans notre toute nouvelle Comédie lui est tout naturellement dédiée.

La Comédie de Saint-Étienne possède désormais un des équipements les plus performants de France au service de la création et de la transmission. De cela, nous pouvons tous être collectivement très heureux et très fiers.

En ouvrant notre nouvelle maison commune par un lancement de saison de trois semaines ouvert à tous, nous souhaitons que chacun puisse s'approprier ce nouveau lieu, s'y sentir bien et accueilli comme notre hôte. La Comédie, loin d'être une institution hautaine et élitiste, a su tout au long de son histoire, conserver son esprit d'origine : celui d'un théâtre populaire où l'exigence et le plaisir sont au rendez-vous. Faire découvrir le meilleur à tous dans une invitation chaleureuse : telle est notre ambition à chaque fois renouvelée et partagée.

En accueillant des artistes internationaux, en nous ouvrant encore plus à la danse contemporaine, en vous faisant découvrir les nouveaux talents d'aujourd'hui, bref en vous proposant de la joie, de l'étonnement et de l'audace : nous souhaitons être une ruche créative et innovante qui vous propose un théâtre d'aujourd'hui et de demain.

Que ce soit sur les routes de notre Comédie itinérante ou dans nos rencontres à l'autre bout du monde, nous sommes tout près et nous allons très loin. C'est dans ce grand écart permanent que se situe tout l'enjeu d'un Centre dramatique national et d'une École supérieure d'art dramatique aujourd'hui.

En me renouvelant leur confiance pour un troisième mandat, en inaugurant notre nouveau bâtiment lors de la célébration du 70^e anniversaire de la décentralisation théâtrale, le ministère de la Culture, la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, nous donnent les moyens d'une nouvelle belle aventure. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

C'est avec vous tous qu'elle s'écrit.

Bienvenue, place Jean Dasté, dans la toute nouvelle Comédie de Saint-Étienne !
Soyez ici chez vous.

SOMMAIRE



© Diego Bresani | Gabriel F.

Pleins-Feux 3
L'École de La Comédie 4
Dièse 6
Qu'est-ce qu'un CDN ? 8
Ouverture de saison 9
Lady Sir 15
What if They Went to Moscow ? 17
Neige 19
Letzlove Portrait(s) Foucault 21
Mélancolie(s) 23
Point d'interrogation 25
Duo 27
Vernon Subutex 29
Gonzoo 31
Le Marchand de Venise 33
Des hommes qui tombent 35
5 ^e hurlants 37
Andromaque 39
J'ai bien fait ? 41
La journée d'une rêveuse 43
Le petit chaperon rouge 45
Truckstop 47
Fleisch 49
L'imparfait 51
Dans l'engrenage 53
Un mois à la campagne 55
Moeder 57
Projets personnels 59
Dark Circus 61
Forme simple 63
Fore ! 65
Vertiges 67
Seeds 69
Je crois en un seul dieu 71
Mille francs de récompense 73
Helen K. 75
La famille royale 77
Black Clouds 79
La nostalgie des blattes 81
La bonne nouvelle 83
Et Dieu ne pesait pas lourd... 85
Hunter 87
Ludwig, un roi sur la lune 89
Finir en beauté 91
Mon ami n'aime pas la pluie 93
Alice et autres merveilles 95
Cannibale 97
Les Animals La bonne éducation 99
66 pulsations par minute 101
Calendrier saison 102
Propager un désir de théâtre 104
Productions et coproductions 108
Producteurs et coproducteurs 110
Campagne de communication 112
L'équipe 113
La Comédie pratique 114

| École de La Comédie |
| Saison jeune public | Spectacles en famille |
| Dès 13 ans |

CHRISTIANE JATAHY

Pleins-Feux



Christiane Jatahy est née en 1968 à Rio de Janeiro. Elle est auteure, cinéaste et metteuse en scène.

Avec sa compagnie, Vértice de teatro, elle questionne brillamment la porosité entre théâtre et cinéma, concevant des dispositifs qui jettent des ponts entre fiction et réalité, expérience artistique et ouverture au monde.

Elle a cette étonnante capacité de bouleverser, mélanger, soustraire ; adaptant les pièces du répertoire dans le but unique d'en extraire le sens profond.

Volontiers politique en interrogeant la mémoire de ses parents sous la dictature militaire, ou en revisitant les grands classiques (*Mademoiselle Julie* de Strindberg, *Macbeth* de Shakespeare ou *Les Trois Sœurs* de Tchekhov), son théâtre n'en demeure pas moins populaire et généreux. Elle invite ainsi parfois les spectateurs à chanter et à danser lors de ses créations.

Très attachée aux interprètes, elle travaille avec de merveilleuses comédiennes brésiliennes capables de nous plonger dans l'intime, tout comme dans l'épique. Aujourd'hui associée au Théâtre national de l'Odéon, elle est une des nouvelles grandes figures du théâtre sud-américain. Elle vient tout juste d'adapter *La Règle du jeu* de Renoir avec les comédiens de la Comédie-Française.

Son travail ne laisse jamais indifférent.

Nous sommes heureux et fiers de débiter notre nouvelle saison avec elle en accueillant *What if They Went to Moscow ?*

La Comédie de Saint-Étienne | entrée libre

durée 1 h

mer. 11 octobre • 18 h

L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE



© Sonia Barcet

| Une des six écoles nationales supérieures d'art dramatique en France à être installée au cœur d'un théâtre de création : le Centre dramatique national de Saint-Étienne

| Une école habilitée depuis 2008 par le ministère de la Culture et de la Communication à délivrer le **Diplôme national supérieur professionnel de comédien** (DNSPC), ainsi que le **Diplôme d'État** depuis 2016 (DE)

| Un projet pédagogique organisé autour de quatre axes : l'interprétation | la formation artistique | les études critiques en partenariat avec l'Université Jean Monnet et l'École normale supérieure de Lyon | le parcours professionnel

| Une marraine ou un parrain pour chaque promotion : Benoît Lambert (promotion 25) | Marion Aubert (promotion 26) | Pierre Maillet (promotion 27) | Pauline Sales (promotion 28) | Julie Deliquet (promotion 29) | Olivier Martin-Salvan (promotion 30)

| La présence des auteur(e)s vivant(e)s notamment à travers la commande d'écriture faite systématiquement pour le spectacle de sortie : Christophe Honoré, *Un jeune se tue* (2012) | François Bégaudeau, *La Grande Histoire* (2014) | Marion Aubert, *Tumultes* (2015) | Tanguy Viel, *45 Possibilités de rencontres* (2017) | Pauline Sales, *66 pulsations par minute* (2018)

| Des projets internationaux en particulier avec les Récréâtrales (Ouagadougou - Burkina Faso) et le California Institute of the Arts (CalArts, Los Angeles - États-Unis)

| Un partenariat privilégié avec la CinéFabrique - École nationale supérieure de cinéma et de multimédia à Lyon (direction d'acteurs | éducation à l'image | réalisation de courts et moyens métrages)

| Un dispositif d'insertion professionnelle pendant trois ans après l'obtention du diplôme : DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes (p. 6)

ÉGALITÉ DES CHANCES

| **Programme Égalité des chances**, précurseur, innovant et volontariste en vue de favoriser l'accès pour des jeunes gens issus de la diversité culturelle, sociale et géographique aux écoles supérieures d'art dramatique

| **Organisation de trois stages égalité théâtre gratuits** en octobre 2017, février 2018 et avril 2018 en Auvergne-Rhône-Alpes

| **Une classe préparatoire intégrée** de septembre à juin en vue de préparer aux concours des douze écoles nationales supérieures d'art dramatique en France

| **Une session délocalisée des auditions du concours** au Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Fondation Culture & Diversité, du Commissariat général à l'égalité des territoires.

CONCOURS 2018

| **Un recrutement par concours** deux années sur trois d'une promotion d'une dizaine d'élèves-comédien(ne)s qui suivent une formation de trois ans

| **Des auditions** : du 12 au 16 février 2018 au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis | du 19 au 23 février 2018 à La Comédie de Saint-Étienne

| **Un stage probatoire** du 28 mai au 1^{er} juin 2018 à La Comédie de Saint-Étienne



© Sonia Barcet

INSERTION PROFESSIONNELLE

DIESE#¹ AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

| Depuis 2011, **développement d'un dispositif d'insertion** propre à l'école calqué sur celui du Jeune théâtre national (JTN)

| **Trois ans d'accompagnement** pour les comédien(ne)s une fois qu'ils sont diplômé(e)s

| **Organisation d'auditions**, pour certaines en partenariat avec d'autres écoles supérieures d'art dramatique

| Grâce à ce dispositif, ces jeunes artistes sont distribué(e)s dans des **productions ou coproductions** qui tournent au niveau national et international

1 | Dispositif d'insertion École de Saint-Étienne

PROMOTION 26



Julien BODET



Thomas JUBERT



Gaspard LIBERELLE



Aurelia LUSCHER



Tibor OCKENFELS



Maurin OLLES



Pauline PANASSENKO



Manon RAFFAELLI



Melissa ZEHNER

PROMOTION 27



Arthur AMARD



Lou CHRÉTIEN-FÉVRIER



Valentin CLERC



Margaux DESAILLY



Alicia DEVIDAL



Luca FIORELLO



Simon TERRENOIRE



Guillaume TROTIGNON



Maybie VAREILLES



Elsa VERDON

QU'EST-CE QU'UN CDN ?



© Ito Josué
Jean Dasté Public vers 1948 - 1963

C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale que s'impose l'idée selon laquelle le théâtre est un service public qui doit pouvoir atteindre tous les foyers, « comme l'eau, le gaz et l'électricité ». En 1947, avec la fondation des Centres dramatiques nationaux de Colmar et de Saint-Étienne, débute l'aventure de la décentralisation théâtrale, animée par l'idée que les régions peuvent aussi inventer le théâtre, le créer et le faire partager. Le rôle du CDN est de produire des créations originales et de les rendre accessibles à tous les publics sur un territoire. Ainsi, le Centre dramatique incarne ce que l'on nomme « la décentralisation », c'est à dire qu'il fait exister la création et la culture en dehors de la capitale. C'est d'ailleurs pour cela que les CDN sont dirigés par des artistes, afin qu'une ligne artistique forte et singulière soit donnée au projet du Théâtre. Dans le cadre de ses missions, l'artiste nommé(e) directeur(ice) s'engage d'abord à produire ses spectacles mais aussi à partager l'outil et les moyens de la structure avec d'autres artistes. La directrice ou le directeur est nommé directement par la ou le ministre de la Culture en concertation avec les autres collectivités qui financent son fonctionnement. Aujourd'hui, il existe trente-huit centres dramatiques nationaux et régionaux en France. Ils se réunissent au sein d'une association nommée ACDN qui a été créée pour susciter du dialogue entre les différents artistes-directeurs et pour dynamiser l'action des centres dramatiques.



OUVERTURE DE SAISON

Nous avons décidé d'ouvrir cette toute première saison dans notre nouvelle Comédie par trois semaines de créations partagées, en entrée libre, où la jeunesse avec ses questionnements, ses joies, ses doutes, ses colères et ses enthousiasmes sera au cœur de nos propositions.

ELOÉ

performance de **Jean-Baptiste André**
sur une œuvre scénographique
de **Vincent Lamoureux**



© Nicolas Lelièvre

Conçu pour aller au devant des publics, *Floé* est né de la rencontre entre l'artiste de cirque Jean-Baptiste André et le plasticien Vincent Lamoureux. Ensemble, ils ont imaginé une installation qui s'inspire des étonnants reliefs polaires. L'œuvre a la particularité de s'exposer en extérieur dans différents endroits de la ville. En prise directe avec elle, Jean-Baptiste André doit, pour son propre salut, la traverser. Nous l'apercevons au gré des aspérités de la sculpture, chuter, grimper, attendre, se suspendre, glisser, chuter à nouveau, se relever, se remettre en chemin...

Dans toute la ville | mar. 19 au mer. 27 septembre



© Nicolas Lelièvre

ET MAINTENANT ?

5 PROJETS ARTISTIQUES

C'était la dernière réplique de *11 septembre 2001* de Michel Vinaver que j'avais mis en scène avec des Lycéens de Seine-Saint-Denis et qui avait fait l'ouverture de ma toute première saison à Saint-Étienne en 2011.

C'est aussi, bien évidemment, l'occasion d'échos multiples dans une France meurtrie par la violence qui doute fortement de sa cohésion sociale. C'est enfin un hommage à Jean Dasté en affirmant un théâtre ouvert à tous dès son lancement, accueillant professionnels et amateurs le temps de ces courtes créations qui seront sans doute fragiles mais ambitieuses.

Tirer vers le haut, partager la beauté et la poésie, ressentir la puissance de la parole dans un geste fraternel et bienveillant ; tout en vous permettant de découvrir et de faire découvrir notre toute nouvelle Comédie : telle est notre ambition avec cet événement imaginé et mis en œuvre par notre Ensemble artistique, avec le soutien du Commissariat général à l'égalité des territoires, en écho aux 70 ans de la décentralisation théâtrale.

Arnaud Meunier

Petits frères

Elsa Imbert

(à partir de 8 ans)

Dans cet étrange bureau des désirs inavouables, chacun a la possibilité de faire la demande d'un frère ou d'une sœur idéale. Il est permis également de ramener celles ou ceux, qui dans notre fratrie, ne nous satisfont pas pleinement. Quand l'absurde et l'onirique révèlent la complexité des rapports que nous entretenons avec nos frères et sœurs...

avec les élèves de la 4^e/3^e Babylone du Collège Marc Seguin, les comédiens Julien Rocha et Christel Zubillaga et le musicien Damien Sabatier

Salle Jean Dasté | ven. 29 septembre • 10 h et 14 h | sam. 30 • 16 h et 18 h



© Sonia Barcet

L'Homme libre

Fabrice Melquiot | Arnaud Meunier

Gus nous entraîne du KFC de la Talaudière aux sous-sols des lotissements de la Cotonne, évoquant pour nous ce qui lui tient à cœur : Fatou, sa petite-amie togolaise éprise de mythologie grecque, les bastons qu'il filme avec son portable, et cette irrésistible envie qu'il a d'écrire ses mémoires

avec un chœur d'élèves issus de deux classes de 2^{nde}/1^{ère} du Lycée Étienne Mimard et les comédiens Denis Lejeune, Nathalie Matter et Stéphane Piveteau

Nous sommes plus grands que notre temps

François Bégaudeau | Matthieu Cruciani

L'un a dit à l'autre : il faut vivre avec son temps. Et l'autre se demande : qu'est-ce que son temps ? Et maintenant tous se demandent : qu'est-ce que notre temps ? Au plateau, Ils sont deux, puis dix, puis quinze, puis vingt voix qui s'unissent, se complètent, s'objectent, s'ajustent, se nuancent, se compensent pour dire par quoi, dans cent ans, s'identifiera notre temps.

avec des jeunes issus d'une classe de 3^e du Collège Gambetta et de l'Espace Boris Vian et les comédiens Émilie Capliez et Philippe Durand | collaboration chorégraphique Cécile Laloy

Salle Jean Dasté | mar. 26 septembre • 20 h | ven. 29 • 20 h | dim. 1^{er} octobre • 15 h



© Sonia Barcet



© Sonia Barcet

Alertes

Marion Aubert | Kheiredinne Lardjam

Ça veut dire quoi avoir 20 ans aujourd'hui en France ? Une question brûlante, sensible, à laquelle nous tenterons d'apporter d'autres questions, et, peut-être, des bribes de réponses, partielles, tronquées, à côté de la plaque, des réponses venues du réel et trempées dans la fiction, mais destinées à être des pistes pour nos vies actuelles.

avec de jeunes stéphanois âgés d'une vingtaine d'années dont le groupe musical « The Spoilers » (au plateau) et les comédiens Stéphane Piveteau et Cédric Veschambre

Rien à payer

Riad Gahmi | Cécile Vernet

« Ici, il n'y a rien à payer » pourrait briller sur la devanture de cette étrange agence. C'est qu'on n'entre pas là avec son argent : les services s'échangent avec tout autre chose, d'une chose dont chaque futur acquéreur est largement doté, et sans que personne ne soit jamais ressorti déçu : sa colère et son ressentiment.

avec des jeunes issus de l'association ACARS et du Comité d'Animation pour tous du Parc de Montaud et les comédiens Yann Métivier et Christel Zubillaga

Salle Jean Dasté | jeu. 28 septembre • 20 h | sam. 30 • 20 h | dim. 1^{er} octobre • 15 h

VILLES#

Collectif X

Depuis 2014, le Collectif X parcourt les quartiers stéphanois pour réaliser le portrait de la ville et de ses habitants. Pour cette dernière étape, il travaillera dans le quartier Manufacture Plaine-Achille. VILLES# SAINT-ÉTIENNE est un processus participatif qui consiste à recueillir les points de vue de tous les habitants et acteurs de la ville, à les brasser et à en rendre compte sous la forme d'un spectacle joyeusement participatif. Le spectacle est en deux parties : l'une est assumée par les élèves comédien(nes) de la promotion 29, l'autre est ouverte à la participation de tous.

avec la complicité de Nicolas Hénault et des jeunes de la section menuiserie et métallerie du CFA-BTP - Loire

La Comédie | mar. 26 septembre • 18 h 30 | jeu. 28 • 18 h 30 | ven. 29 • 18 h 30 | sam. 30 • 18 h 30



© Arthur Fourcade

ALLER SIEFLER LÀ-HAUT SUR LA COLLINE

Dorian Rossel

Au travers des récits de vies multiples, voici une tentative de portrait de la France d'aujourd'hui. Un spectacle en 3 volets, avec les élèves comédien(nes) de la promotion 28, se nourrissant d'écritures de nature différente : un roman journalistique, une BD et un film. En explorant ces matériaux, en les adaptant pour la scène, ils questionnent la richesse du langage théâtral. Avec humour et poésie, chercher comment passer du singulier à l'universel, du groupe à l'individu et rendre compte de la complexité humaine.

La Stéphanoise | jeu. 5 octobre • 20 h | ven. 6 • 20 h | sam. 7 • 17 h



© Lucy Vigoureux



LADY SIR

Rachida Brakni et Gaëtan Roussel

C'est comme si c'était fini
Comme si la mémoire servait l'oubli
Comme si nos rêves sont nos pas
Et que le réveil ne sonnait pas
C'est comme si c'était toujours
Comme si nos nuits étaient nos jours
Comme si le soleil roule des doigts
Et que les étoiles ne brillaient pas

Le temps passe, roule et vite
Ne passons pas trop vite
Le temps passe, on l'évite
Ne passons pas trop vite

Lady Sir est un projet écrit à quatre mains, pour deux voix. La première est celle de la comédienne, chanteuse et réalisatrice Rachida Brakni (auteure d'un premier album réalisé en 2012) que le public stéphanois connaît bien pour l'avoir vue la saison passée dans *Je crois en un seul dieu* (p. 69).

La seconde est celle de Gaëtan Roussel, compositeur et interprète de Louise Attaque et, en solo, producteur de *Bleu Pétrole* du regretté Alain Bashung et d'*Il y a* de Vanessa Paradis. C'est à l'occasion du tournage du dernier long métrage de Rachida Brakni, *De sas en sas*, dont Gaëtan Roussel a co-composé, pour la bande originale, le titre *Accidentally Yours* qu'ils se rencontrent.

De connivence en connivence, ils aboutissent à un très bel album, où leur amour des mots résonne entre pop en mouvement et folk rock feutré, entremêlant les références, les langues (français, anglais et arabe) et les écritures.

concert co-accueilli avec **leFIL**
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES
SAINT-ÉTIENNE

Le Fil | 20 bd Thiers | Saint-Étienne

Uniquement à l'abonnement

jeu. 5 octobre • 20 h 30

WHAT IF THEY WENT TO MOSCOW ?

d'après *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov |
Christiane Jatahy

**MARIA. - L'autre jour, j'ai eu une idée merveilleuse.
Si on avait une seconde chance pour repartir à zéro, d'où on est mais avec
les connaissances qu'on a. La première vie serait un brouillon,
la nouvelle, un livre qu'on rendrait moins terne.**

On se souvient combien les héroïnes de Tchekhov, Olga, Macha et Irina rêvent de retourner à Moscou, ville de leur enfance heureuse. La capitale russe représente pour les trois sœurs la promesse d'une vie plus excitante que l'ennui qui baigne leur quotidien provincial. Tout en modernisant le contexte de la pièce, la metteure en scène et réalisatrice brésilienne Christiane Jatahy met en perspective la question de l'utopie – cet ailleurs auquel on aspire – par le biais d'un ingénieux dispositif. *What if They Went to Moscow ?* est à la fois une pièce et un film. La pièce jouée, est filmée par une équipe caméra sur le plateau, et le film, monté en direct, est projeté simultanément dans une salle adjacente. Le spectateur assiste à la représentation, puis à la projection, ou inversement. Ce processus éclaire non seulement les non-dits de Tchekhov, mais il nous interroge également sur notre perception de spectateur. Magnifiquement interprété par trois formidables comédiennes à la scène comme à l'écran, le spectacle ne prend tout son sens que vu dans son ensemble et c'est captivant.

mise en scène **Christiane Jatahy** | avec **Isabel Teixeira, Julia Bernat et Stella Rabello** | adaptation, scénario et montage **Christiane Jatahy** | collaboration sur le scénario **Isabel Teixeira, Julia Bernat, Stella Rabello et Paulo Camacho** | photographie et vidéo live **Paulo Camacho** | décors **Christiane Jatahy et Marcelo Lipiani** | costumes **Antonio Medeiros et Tatiana Rodrigues** | musique **Domenico Lancellotti** | lumière **Paulo Camacho et Alessandro Boschini** | conception sonore **Denilson Campos** | musicien **Felipe Norkus**

Salle Jean Dasté et la Stéphanoise

durée **3 h 25** (dont 45 min d'entracte)

mer. 11 au ven. 13 octobre

mer. 11 • 20 h | jeu. 12 • 20 h | ven. 13 • 20 h

spectacle en portugais | surtitré en français

Pleins-feux | mer. 11 octobre | 18 h



NEIGE

Orhan Pamuk | Blandine Savetier

**Si tu prêtais plus d'attention à la taille des flocons qui tombent
du ciel comme des plumes d'oiseau, tu pressentirais que ce voyage
va bouleverser ta vie... Tu ferais peut-être demi-tour.**

Après plusieurs années d'exil passées en Allemagne pour des raisons politiques, le poète Ka revient en Turquie. Chargé par un journal stambouliote d'enquêter sur le suicide de jeunes femmes voilées, il est envoyé à Kars, une ville proche des frontières avec l'Arménie et la Géorgie. Le parti islamiste est sur le point d'y remporter les élections municipales. Ka espère également y retrouver la belle İpek, son amour de jeunesse. Quand la neige s'abat sur la ville, Kars devient le théâtre de tous les possibles... Ce très beau roman d'Orhan Pamuk, célèbre écrivain turc, prix Nobel de littérature en 2006, est une plongée crépusculaire au cœur des problèmes qui nous agitent aujourd'hui : la relation entre l'Orient et l'Occident, avec ce qu'elle suppose de combat entre tradition et modernité, foi et athéisme. Aujourd'hui où les crispations identitaires et religieuses nous enferment dans des logiques meurtrières, Blandine Savetier a souhaité s'emparer par le biais du théâtre de cette œuvre politique et philosophique, d'une richesse poétique exceptionnelle.

d'après le roman de **Orhan Pamuk** | traduction **Valérie Gay-Aksoy**, **Blandine Savetier** et **Waddah Saab** | mise en scène **Blandine Savetier** | adaptation **Waddah Saab** et **Blandine Savetier** | avec l'aide amicale de **Orhan Pamuk** | avec **Sharif Andoura**, **Raoul Fernandez**, **Cyril Gueï**, **Mina Kavani**, **Sava Lolov**, **Julie Pilod**, **Philippe Smith**, **Irina Solano**, **Souleymane Sylla** et les voix de **Baya Belal** et **Laurent Papot** | dramaturgie et collaboration artistique **Waddah Saab** | assistant à la mise en scène **Florent Jacob** | scénographie **Ludovic Riochet** | accessoires et assistant à la scénographie **Heidi Folliet** | lumière **Daniel Lévy** | musique **Saycet** | vidéo **Victor Egéa** | costumes **Léa Gadbois-Lamer** | dessins et graphisme **Jérémy Piningre** | construction décor et costumes **Ateliers du TNS** | stagiaire mise en scène **Marina Dumont** | stagiaire costumes **Mélanie Giraud D** | réalisation des films **Johan Legraie** et **Blandine Savetier** (à Kars) / **Claire Rouvillain**, **Morganne Shelford** et **Sarah Tcheurekdjian** (à Paris) | montages **Cécile Dubois** | effets spéciaux **Stef Meyer**

Salle Jean Dasté

durée 4 h (entracte compris)

mer. 18 et jeu. 19 octobre

mer. 18 • 19 h | jeu. 19 • 19 h

projection cinémathèque | *Mustang* de Denis Gamze Ergüven | jeu. 19 octobre | 14 h 30

LETZLOVE

PORTRAIT(S) FOUCAULT

Michel Foucault, Thierry Voeltzel | Pierre Maillet

**Été 1975. Un jeune homme fait du stop sur l'autoroute en direction de Caen.
Le conducteur qui s'arrête a un look inhabituel : un homme chauve,
avec des lunettes cerclées d'acier, un polo ras du cou
et une curiosité constante pour son jeune passager.
Ils échangent leurs coordonnées avant de se dire au revoir...**

Le jeune autostoppeur s'appelle Thierry Voeltzel, il a alors tout juste 20 ans. Cet homme avec qui il engage la conversation, on le devine, n'est autre que le philosophe Michel Foucault. Quelques mois plus tard, ils entreprendront ensemble une série d'entretiens sur des thèmes aussi éclectiques que les mutations existentielles de la jeunesse dans son rapport avec la sexualité, les drogues, la famille, le travail, la religion, la musique, les lectures... et la révolution. Publié dans l'indifférence générale, cet entretien a été récemment réédité par les éditions Verticales. C'est à cette occasion que l'acteur et metteur en scène Pierre Maillet l'a lu et a décidé d'en faire un spectacle. *Letzlove-Portrait(s) Foucault* est un témoignage joyeux et particulièrement intéressant sur toute une génération. À travers le récit d'un parcours individuel, avec en creux le portrait de son célèbre interviewer, c'est aussi le formidable instantané d'une époque libertaire en pleine mutation, bouillonnante de tous les débats d'alors, qui nous invite à considérer combien le monde a changé depuis.

d'après *Vingt ans et après* de **Thierry Voeltzel** | adaptation et mise en scène **Pierre Maillet** | avec **Maurin Ollès*** et **Pierre Maillet**

* issu de L'École de la Comédie

La Stéphanoise

durée 1 h 20

jeu. 19 et ven. 20 octobre

jeu. 19 • 20 h | ven. 20 • 20 h

MÉLANCOLIE(S)

d'après *Les Trois Sœurs* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov |
Julie Deliquet

Les fleurs renaissent chaque printemps, mais pas les joies.

(*Ivanov*)

Depuis sept ans le collectif In Vitro s'est investi dans un cycle de créations autour de l'héritage générationnel. Le public stéphanois a eu la chance d'assister aux très belles représentations de *Catherine et Christian* qui venaient clore cette recherche. Pour sa nouvelle création, le collectif choisit de travailler à partir des personnages centraux des *Trois Sœurs* et d'*Ivanov*, deux pièces d'Anton Tchekhov. Dans l'adaptation qu'elle nous propose, la metteuse en scène Julie Deliquet souhaite questionner notre époque à travers plusieurs thèmes : le mal-être d'une société, la fin d'un monde, la mélancolie...

Mélancolie(s) s'engage ainsi comme une mise en miroir entre la fin d'une époque et le destin brisé d'une poignée d'individus. Entre conversations arrosées et grands débats philosophiques, entre anniversaires et mariages, il y sera question du temps qui passe et détruit les rêves, de l'importance du travail, et de comment naissent l'amour, l'indifférence, et le mépris.

23

création et adaptation collective | mise en scène **Julie Deliquet** | avec **Julie André**, **Gwendal Anglade**, **Éric Charon**, **Aleksandra De Cizancourt**, **Olivier Faliez**, **Magaly Godenaire**, **Agnès Ramy**, **David Seigneur** | collaboration artistique **Pascale Fournier** | scénographie **Julie Deliquet** et **Pascale Fournier** et **Laura Sueur** | lumière **Jean-Pierre Michel** et **Laura Sueur** | costumes **Julie Scolbetzine** | musique **Mathieu Boccaren** | film **Pascale Fournier**

La Stéphanoise

durée estimée 2 h 30

mar. 7 au ven. 10 novembre

mar. 7 • 20 h | mer. 8 • 20 h | jeu. 9 • 20 h | ven. 10 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 8 novembre | à l'issue de la représentation





POINT D'INTERROGATION

Stefano Massini | Irina Brook

Question numéro 7

Comment sera l'école ?

Oubliez les bureaux d'écolier, please : oubliez les pions, les tableaux noirs, les effaceurs, les sonneries, les cartes accrochées au mur, les panneaux marqués « classe de troisième section F », oubliez la folie absurde – insensée – de devoir aller tous les matins dans un lieu réel plus ou moins délabré, où passer des années à apprendre des concepts du genre algèbre, géographie, le règne de Charles Martel et le cosinus alpha. Vous rigolez ? Ça s'appellera « téléchargement de compétences informatives ».

La metteuse en scène Irina Brook a passé commande à l'auteur Stefano Massini d'une pièce destinée à la jeunesse. En réponse, le directeur du Piccolo Teatro de Milan a composé une curieuse comédie d'investigation, à la fois déjantée et inquiétante, dans laquelle il décrit un possible avenir de notre humanité. Conçue à partir d'un système de questions/réponses très ludique, tout y passe : les problèmes climatiques, l'alimentation, le monde virtuel, la publicité, etc. Bien qu'elles nous semblent parfois délirantes, ce sont des hypothèses réalistes, faites par des spécialistes très sérieux, que Massini a utilisées pour cette pièce. Toutes les questions abordées et leurs contextes ont donc un fondement authentique. Dans une scénographie épurée laissant une grande place au jeu des acteurs, le spectacle est mené tambour battant par deux jeunes comédiens. Une manière à la fois humaniste et ludique d'inciter les jeunes générations à réfléchir au futur que nous leur préparons tout en les encourageant à imaginer des solutions.

texte **Stefano Massini** | traduction **Irina Brook** et **Renato Giuliani** | mise en scène **Irina Brook** | avec **Irène Reva** et **Kevin Ferdjani** ou **Marjorie Gesbert** et **Issam Kadichi**

durée **55 min**

lun. 13 au mer. 15 novembre

lun. 13 novembre • 20 h | Habitats Jeunes Clairvivire | 14 bis rue de Roubaix | Saint-Étienne
mar. 14 novembre • 20 h | Maison de quartier du Soleil | 24 rue Beaunier | Saint-Étienne
mer. 15 novembre • 20 h | Le Babet - centre social | 10 rue Félix Pyat | Saint-Étienne

et en tournée dans le cadre de La Comédie itinérante
du 16 novembre au 2 décembre

DUO

Cécile Laloy

**Une histoire d'amour c'est comme une oeuvre d'art : une étincelle,
beaucoup de patience, et la patine du temps...**

(Bertrand Blier)

Duo est le second volet d'une recherche en trois temps, consacrée à la relation amoureuse. Et parce que l'Amour revêt toujours plusieurs visages, la chorégraphe et danseuse Cécile Laloy a choisi d'explorer, dans cette phase-ci, son aspect le plus fusionnel. Au plateau, un très grand jeune homme, le danseur Jean Vercoutère, attrape sans ménagement le corps frêle de sa partenaire, Marie Urvoy. Il l'agrippe la trainant derrière lui, puis s'en empare à nouveau pour l'étreindre un long moment. Ces deux-là s'aiment à en perdre les contours de leurs corps, de leurs visages, à l'image de ce couple qui s'embrasse dans le tableau d'Edvard Munch, *Le Baiser*. « Comment incarner par la danse les affres de la passion amoureuse ? » semblent-ils nous demander. Points de contact, étreintes, portés... *Duo* nous immerge au cœur même de la relation entre un homme et une femme, deux corps dansant l'amour entre obsession et étouffement.

27

chorégraphe **Cécile Laloy** | avec **Marie Urvoy** et **Joan Vercoutère** | musique **Olivier Bost** et **Damien Grange** | regards sur scénographie et costumes **Alice Laloy**

En partenariat avec le Focus Danse du Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon

La Stéphanoise

durée estimée 1 h

mar. 21 au jeu. 23 novembre

mar. 21 • 20 h | mer. 22 • 20 h | jeu. 23 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 22 novembre | à l'issue de la représentation



L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Ouverture publique d'atelier | promotion 28

VERNON SUBUTEX

d'après le roman de **Virginie Despentes** |
dirigé par **Matthieu Cruciani**

La vie se joue souvent en deux manches : dans un premier temps, elle t'endort en te faisant croire que tu gères, et sur la deuxième partie, quand elle te voit détendu et désarmé, elle repasse les plats et te défonce.

Virginie Despentes dresse une explosive cartographie de la société française contemporaine à travers l'odyssée d'un disquaire, Subutex. Obligé de fermer son magasin, « Revolver », à cause de la dématérialisation de la musique, il perdra vite son appartement et devra, avant de finir SDF, demander à chacun de ses amis de l'héberger un temps, devenant ainsi le parfait fil rouge pour nous faire pénétrer dans tous les milieux.

Il y a vingt ou trente ans, ils étaient fans de rock et participaient tous à des groupes punk. Que sont-ils devenus à la cinquantaine ? Une galerie de personnages hauts en couleur, désespérés parfois, sans attache et souvent seuls mais riches de leur expérience. On passe de l'extrême droite à l'extrême gauche, de l'embourgeoisement à la déchéance, des nantis aux SDF, des hétéros aux gays, tous traités de la même façon par un auteur qui a atteint un niveau de maîtrise sidérant.

Une saga ultra serrée, nerveuse, une chronique acide à la redoutable bande son et un formidable terrain de jeu et de questionnements pour la promotion 28 de L'École de la comédie et Matthieu Cruciani qui en proposera une adaptation possible.

avec les élèves comédien(ne)s **Solène Cizeron, Fabien Coquil, Vinora Epp, Romain Fauroux, Hugo Guittet, Cloé Lastère, Fatou Malsert, Alexandre Paradis, Noémie Pasteger, Flora Souchier**

Salle Jean Dasté | entrée libre

durée estimée **3 h**

jeu. 23 au sam. 25 novembre

jeu. 23 • 19 h | ven. 24 • 19 h | sam. 25 • 17 h |

GONZOO

(PORNODRAME)

Riad Gahmi | Philippe Vincent

On se soulève de sa médiocrité tout le monde ! On lève le nez de son putain d'écran et on affronte ! On fait face ! On fait face à la réalité ! C'est ça, la réalité ! C'est du rêve !

En 2014, une entreprise chinoise basée à Shanghai, spécialisée dans la création de logiciels, propose à « l'employé de l'année » une nuit avec une célèbre actrice pornographique japonaise. L'idée pourrait paraître incongrue si cette anecdote n'était réelle. Dans *Gonzoo*, c'est une femme, Léna, qui est consacrée « employée de l'année ». Après avoir récupéré son lot, Alex, hardeur vedette d'une boîte de production de films X, elle est percutée par une voiture. La conductrice prétendra avoir perdu le contrôle de son véhicule à cause d'un lion qui marchait sur le trottoir... Un témoin de l'accident prétendra, lui, qu'elle est morte à cause d'une offense faite au monde...

Dans cette nouvelle pièce, Riad Gahmi interroge la notion de pornographie, la marchandisation des corps et de la sexualité, mais aussi la sauvagerie du libéralisme, et comment ils imprègnent notre quotidien. Partout, le voyeurisme et l'hyper-consumérisme semblent dicter leurs lois. Les personnages de ce « pornodrame », chacun à leur manière, tentent de trouver une issue, cherchant désespérément à retrouver le sens de leur existence.

texte Riad Gahmi* | mise en scène Philippe Vincent* | avec Katell Daunis*, Antoine Descanville, Louis Dulac, Shams El Karoui*, Anne Ferret*, Pauline Laidet*, Bob Lipman | musique Bob Lipman et Louis Dulac | décor Jean-Philippe Murgue | lumière Pascale Bongiovanni | costumes Cathy Ray | images vidéographiques Pierre Grange | son Rodolphe Moreira | construction décor Benjamin Lebreton | conseiller chorégraphique Farid Bouzid

* issus de L'École de la Comédie

La Stéphanoise

durée 1 h 45

mar. 28 novembre au ven. 1^{er} décembre

mar. 28 • 20 h | mer. 29 • 20 h | jeu. 30 • 20 h | ven. 1^{er} • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 29 novembre | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *Mon oncle d'Amérique* de Alain Resnais | jeu. 30 novembre | 14 h 30





LE MARCHAND DE VENISE

(BUSINESS IN VENICE)

d'après William Shakespeare | Jacques Vincey

Pour pouvoir séduire Portia, une héritière fortunée, Bassanio veut faire un emprunt auprès de son ami Antonio, un riche marchand de Venise. Mais la fortune d'Antonio est en mer. En attendant le retour de ses bateaux, Antonio emprunte lui-même de l'argent à l'usurier Shylock, à une condition : si Antonio n'est pas en mesure de le rembourser à temps, Shylock prélèvera sur lui une livre de chair...

Quelle valeur donnons-nous à l'existence humaine ? À l'heure de la dette mondiale, des flux migratoires et de la montée des extrémismes, cette création s'est imposée avec force à Jacques Vincey. Et parce que le théâtre doit nous permettre de déjouer le réel pour révéler le scandaleux et l'obscène que le monde actuel s'efforce de cacher, le metteur en scène a souhaité que la réécriture de la pièce morde très fortement notre actualité. Sans faire le deuil du lyrisme, de la poésie et de l'humour, qui sont autant de marques de fabrique de l'auteur, cette adaptation s'ancre résolument dans notre contemporanéité : « une comédie dansant sur la poudrière d'une économie au bord de l'explosion ». À travers ce marché sordide, Shakespeare expose la fracture d'un monde où les relations entre les hommes ne sont plus régies par une transcendance indiscutable mais par des contrats négociés et encadrés par leurs lois. Un flottement des valeurs qui transforme la loi du plus fort en loi du marché.

traduction et adaptation Vanasay Khamphommala | mise en scène Jacques Vincey | assistant à la mise en scène Théophile Dubus avec Pierre-François Doireau, Philippe Duclos, Thomas Gonzalez, Jean-René Lemoine, Océane Mozas, Quentin Bardou, Jeanne Bonenfant, Alyssia Derly, Théophile Dubus, Anthony Jeanne | scénographie Mathieu Lorry-Dupuy | lumière Jérémie Papin | costumes Virginie Gervaise | perruques et maquillage Cécile Kretschmar | son et musique Alexandre Meyer et Frédéric Minière | vidéo Victor Égéa

Salle Jean Dasté

durée estimée 2 h 30

mer. 29 novembre au ven. 1^{er} décembre

mer. 29 • 20 h | jeu. 30 • 20 h | ven. 1^{er} • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 30 novembre | à l'issue de la représentation



représentation en audiodescription | ven. 1^{er} décembre |

avec le soutien de la Fondation Étienne et Maria Raze

DES HOMMES QUI TOMBENT

(CÉDRIC, CAPTIVE DES ANGES)

Marion Aubert | Julien Rocha et Cédric Veschambre |
Cie Le Souffleur de verre

Cédric n'arrive pas à dormir, obsédé par la dramaturgie du spectacle qu'ils sont en train de créer avec Julien (son amant) et les acteurs de leur compagnie ; littéralement habité par le personnage qu'il joue en ce moment : Divine, une/ un prostitué(e) sortie du roman de Jean Genet *Notre-Dame-des-Fleurs*.

Le texte de Marion Aubert se construit comme un dialogue avec l'œuvre de Genet. Il emprunte à *Notre-Dame-des-fleurs* des éléments de structure, de lieux et de personnages. Le choc littéraire et la puissance magique de la langue de Jean Genet transportent l'équipe du spectacle à travers le temps, du roman de 1942 à nos jours. Au fil des répétitions, chacun se laisse contaminer par l'œuvre. Peu à peu, les personnages du livre envahissent l'intimité, les angoisses et les désirs des comédiens. Genet invite chacun à mettre de la pagaille dans son présent, dans sa façon d'être au monde. Que représente l'homosexualité pour lui aujourd'hui ? Dois-je d'agir ou pas face aux violences commises à l'encontre des homosexuels, en Syrie notamment ? Sur un mode burlesque, tantôt chanté, tantôt déjanté, cette création explicite les rapports d'une société à ses prisons volontaires tout en questionnant ce que les œuvres produisent, comment elles aident à remettre en cause, à trahir ou à transformer.

texte Marion Aubert variation autour de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet | mise en scène Julien Rocha* et Cédric Veschambre* | assistant à la mise en scène Julien Geskoff* | avec Cécile Bournay*, Matthieu Desbordes, Julien Geskoff*, Benjamin Gibert, Sabine Revillet*, Julien Rocha*, Arthur Vandepoel, Cédric Veschambre* | musique Matthieu Desbordes | lumière François Blondel | costumes Ouria Dahmani-Khouli | scénographie Élodie Quenouillère | coaching vocal Myriam Djemour

* issus de L'École de la Comédie

La Stéphanoise

durée estimée 3 h 20 (entracte compris)

mer. 6 au ven. 8 décembre

mer. 6 • 19 h | jeu. 7 • 19 h | ven. 8 • 19 h

rencontre en bord de scène | jeu. 7 décembre | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *Un chant d'amour* de Jean Genet et
Mademoiselle de Tony Richardson | jeu. 7 décembre | 14 h 30



5^e HURLANTS

Raphaëlle Boitel

Sept fois à terre, huit fois debout.

(proverbe japonais)

Après avoir travaillé sous la direction de James Thierrée, Aurélien Bory ou encore de Marc Lainé, Raphaëlle Boitel propose dans sa troisième création une réflexion sur l'équilibre et le déséquilibre, la chute et la persévérance. La jeune circassienne réunit au plateau cinq acrobates de différentes cultures, fraîchement diplômés de la célèbre Académie Fratellini. Il y a Julieta au cœur de son cerceau, Aloïse en contorsion, Salvo dans ses sangles, Alejandro jonglant et Loïc perché sur son fil. Dans un enchevêtrement de câbles, de projecteurs, de perches, de guindes et de sangles, nous les voyons façonner leur quotidien, grimper, voler, s'observer, douter, se tromper parfois, et s'obstiner. Mais toujours avancer. Le spectacle dont le titre évoque en clin d'œil les latitudes situées entre le 50° et le 60° parallèle, cette région du globe, théâtre de vents extrêmement violents, nous apparaît comme une métaphore même de l'acte créateur fait de perpétuelles remises en question. Une performance à la fois sensible, spectaculaire et très poétique, à voir en famille.

mise en scène **Raphaëlle Boitel** | avec **Aloïse Sauvage**, **Julieta Salz**, **Salvo Capello**, **Alejandro Escobedo**, **Loïc Levie** | technique **Silvère Boitel** et **Tristan Baudoin** | collaboration artistique, scénographie, lumière **Tristan Baudoin** | construction **Silvère Boitel** | musique originale **Arthur Bison** | aide à la création son et lumière **Stéphane Ley** et **Hervé Frichet** | costumes **Lilou Hérin**

Salle Jean Dasté

durée 1 h

mer. 6 au ven. 8 décembre

mer. 6 • 20 h | jeu. 7 • 20 h | ven. 8 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 7 décembre | à l'issue de la représentation

ANDROMAQUE

(UN AMOUR FOU)

Jean Racine | Matthieu Cruciani | Cie The Party

Tragédie où politique et passion s'affrontent, *Andromaque* met en scène des filles et des fils de héros en la folle révolution qu'ils mènent dans leur propre palais. Matthieu Cruciani révèle la puissance archaïque et l'intelligence moderne de ce poème vénénéux dans un dispositif inattendu.

Lors de recherches sur l'œuvre de Racine, Matthieu Cruciani découvre *L'Amour fou*, le film que Rivette tourna en 1968 dans le souffle de fraîcheur et de liberté formelle de la Nouvelle Vague. C'est un véritable coup de cœur. Séduit par le perpétuel va-et-vient entre le travail des répétitions et la vie privée des protagonistes, le metteur en scène désire à son tour approcher son *Andromaque* dans un dispositif similaire à celui du film. Il emprunte ainsi plusieurs procédés au cinéaste comme certains éléments de la scénographie, les agencements vidéo et sonore, l'entremêlement des alexandrins et de scènes plus libres et bien entendu le principe d'une troupe en répétition. Cette mise en abyme éclaire de manière surprenante les enjeux et la poétique de la pièce de Racine. Tel un révélateur, elle actualise et questionne l'œuvre tout en enjoignant les comédiens de se situer par rapport à elle. La pièce de Racine nous est livrée dans son intégralité à travers l'autoportrait engagé d'un groupe, d'une génération tout entière, dans le monde trouble qui les accueille.

texte Jean Racine | mise en scène Matthieu Cruciani* | collaboration artistique Tunde Deak | avec Philippe Smith, Jean-Baptiste Verquin, Émilie Capliez*, Lamya Regragui, Mattéo Zimmermann, Arnaud Bichon, Christel Zubillaga* | son Clément Vercelletto | vidéo Stéphan Castang | scénographie et lumière Nicolas Marie | costumes Frédéric Cambier

* issus de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée estimée 2 h

mar. 12 au ven. 15 décembre

mar. 12 • 20 h | mer. 13 • 20 h | jeu. 14 • 20 h | ven. 15 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 13 décembre | à l'issue de la représentation



J'AI BIEN FAIT ?

Pauline Sales

Quel est le monde dans lequel nous vivons ? On n'a pas tout suivi,
on n'a pas tout compris, on n'était pas vraiment d'accord, mais bon pas
le choix, on se dit qu'on va quand même pas rester les bras ballants.
On va s'en occuper. À notre échelle bien sûr, modeste.

Les personnages de *J'ai bien fait ?* partagent tous un point commun. Tous ont le souci de vouloir mieux faire. Tous tentent d'être justes vis-à-vis d'eux-mêmes et du monde, dans leur vie professionnelle et privée et comme citoyen. Et s'ils n'y arrivent pas, ce n'est pas seulement parce qu'ils sont pleins de contradictions, mais parce que la société ne cesse de les placer dans des situations inextricables. Aussi, lorsqu'un soir, Valentine, professeure quarantenaire engagée, débarque chez son frère plasticien, elle ne sait pas si l'acte qu'elle vient de commettre est complètement insensé ou si au contraire il donnera un sens à sa vie. Chacun tentera à sa manière de l'aider à trouver la réponse.

Après *En Travaux*, Pauline Sales signe sa seconde mise en scène d'un de ses propres textes. Et parce qu'il faut bien rire des questions dans lesquelles nous nous laissons parfois empêtrer, *J'ai bien fait ?* est une comédie à la fois légère et percutante. On y prend conscience qu'agir justement et en conscience n'est pas toujours aussi simple que ce que l'on imaginait.

texte et mise en scène **Pauline Sales** | avec **Gauthier Baillot, Olivia Chatain, Anthony Poupard, Hélène Viviès** | scénographie **Marc Lainé** et **Stéphan Zimmerli** | son **Fred Bühl** | lumière **Mickaël Pruneau** | costumes **Malika Maçon** | construction décor **Ateliers du Préau**

La Stéphanoise

durée 1 h 40

mer. 13 au ven. 15 décembre

mer. 13 • 20 h | jeu. 14 • 20 h | ven. 15 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 14 décembre | à l'issue de la représentation

LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE

(ET AUTRES MOMENTS...)

d'après *La journée d'une rêveuse* et *Rio de la Plata* de Copi | Pierre Maillet

Un matin, Jeanne prend une décision radicale : jeter à la poubelle les nombreux réveils qui, tous les jours, lui intiment l'ordre de faire le ménage et la lessive. Des événements incompréhensibles vont alors survenir, faisant basculer la scène dans un rêve éveillé, où le quotidien côtoie l'étrange et l'extraordinaire...

Ceux qui ont eu la chance de l'admirer dans les revues d'Alfredo Arias ne peuvent l'avoir oubliée. Comédienne truculente, généreuse et gouailleuse, Marilù Marini est indubitablement une interprète prodigieuse. Elle a été la compatriote et l'amie du célèbre dramaturge argentin, Copi. Auteur d'une œuvre à la fois riche et subversive (romanesque, dessinée, dramatique), Copi est sans aucun doute l'une des figures les plus emblématiques du théâtre des années 60/70. Lorsqu'il s'est agi de lui rendre hommage, Marilù Marini a tout de suite pensé à Pierre Maillet, artiste associé à La Comédie. Il a choisi de mettre en miroir *La Journée d'une rêveuse*, un poème théâtral peu connu, et *Rio de la Plata*, préface très intime d'un roman que l'auteur, mort du sida en 1987, n'a pas eu le temps d'achever. Ponctué de chansons, ce montage prend la forme d'un voyage initiatique joyeux et fantasque qu'accompagne au piano Lawrence Leherissey.

texte **Copi** | adaptation et mise en scène **Pierre Maillet** | assistants à la mise en scène **Sébastien Ribaux** et **Thomas Jubert*** | avec **Marilù Marini** | piano **Lawrence Leherissey** | avec les voix de **Marcial di Fonzo Bo**, **Michael Lonsdale** et **Pierre Maillet** | lumière **Bruno Marsol** | son **Manu Léonard** | costumes **Raoul Fernandez** | maquillage **Jean-Luc Don Vito** | construction décor et costumes **Ateliers de la Comédie de Caen** | tailleur (costume du pianiste) **Julien de Caurel**

* issu de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée 1 h 40

mar. 19 au jeu. 21 décembre

mar. 19 • 20 h | mer. 20 • 20 h | jeu. 21 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 20 décembre | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *Fuegos* de Alfredo Arias | jeu. 21 décembre | 14 h 30



LE PETIT CHAPERON ROUGE

Joël Pommerat

LA PETITE FILLE

Je suis triste.

LE LOUP

Pourquoi ?

LA PETITE FILLE

Je pense à ma maman.

LE LOUP

Viens, je vais te serrer dans mes bras.

Cette revisitation du conte a connu depuis sa création en 2004, un très grand succès. D'une simplicité lumineuse, la mise en scène se contente de trois comédiens, de deux chaises et d'une bande-son effrayante de réalité pour donner corps au mythe. On y retrouve une petite fille qui s'ennuie chez elle, une maman qui n'a pas beaucoup le temps de s'en occuper et une grand-mère, souvent malade, qui ne répond pas toujours aux questions qu'on lui pose sur le passé. Une affaire de femmes, à trois âges de la vie, qui ne se comprennent pas toujours. *Le Petit Chaperon Rouge* raconte l'histoire d'une fillette qui grandit, nous dit Joël Pommerat. C'est un vrai récit d'initiation pour enfants d'aujourd'hui, avec toutes les étapes fondatrices que cela implique. La plus évidente étant peut-être d'affronter la peur, mais sans doute aussi l'autre versant de cette émotion qu'est le désir. La peur et le désir de grandir.

une création théâtrale de **Joël Pommerat** | avec **Ludovic Molière** ou **Rodolphe Martin** (en alternance), **Murielle Martinelli** ou **Valérie Vinci** (en alternance), **Isabelle Rivoal** | assistant à la mise en scène **Philippe Carbonneaux** | scénographie et costumes **Marguerite Bordat** | scénographie et lumière **Éric Soyer** | suivi de la réalisation scénographique **Thomas Ramon** | aide à la documentation **Evelyne Pommerat** | recherche son **Grégoire Leymarie** et **François Leymarie**

La Stéphanoise

durée 45 min

mar. 19 au jeu. 21 décembre

mar. 19 • 19 h | mer. 20 • 10 h et 19 h | jeu. 21 • 10 h et 14 h

spectacle tout public à partir de 6 ans

rencontre en bord de scène | mer. 20 décembre | à l'issue de la représentation de 19 h



TRUCKSTOP

Lot Vekemans | Arnaud Meunier

KATALIJNE

Tu es un héros

REMC0

Ho doucement, un héros...

KATALIJNE

Mon héros

Un samouraï du macadam

Drôle d'endroit que ce « Truckstop ». Peu de monde se presse dans ce petit bar routier qui jadis connut son âge d'or. Situé au carrefour de l'Europe, des camionneurs qui transportent leurs marchandises à travers le monde s'y croisent, mais on ne les voit jamais. Ada et sa fille Katalijne l'habitent de leur présence sensible, quand débarque Remco, un jeune homme un peu paumé qui rêve d'un avenir meilleur.

De manière ludique, le spectateur de *Truckstop* est invité à recomposer le puzzle d'une énigme. Les personnages semblent avoir l'étonnante capacité de pouvoir réfléchir l'événement au moment où ils le vivent ; indice après indice, nous progressons dans les méandres d'une intrigue qui se situe à mi-chemin entre le polar social et le conte fantastique. Il y est notamment question de rêves brisés, de ce fossé entre ce que l'on espère et ce qui arrive. Baignée dans une atmosphère mystérieuse, la pièce aborde, presque sans en avoir l'air, tous les grands thèmes de l'adolescence : la naissance de l'amour, l'attente, l'anxiété, la quête de l'idéal à l'épreuve du réel.

texte **Lot Vekemans** | traduction **Monique Nagielkopf** | mise en scène **Arnaud Meunier** | collaboration artistique **Elsa Imbert** | assistante à la mise en scène et à la dramaturgie **Parelle Gervasoni** | avec **Claire Aveline, Maurin Ollès*, Manon Raffaelli*** | lumière et scénographie **Nicolas Marie** | création musicale **Patrick De Oliveira** | costumes **Ouria Dahmani-Khouli** | construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issus de L'École de la Comédie

La Stéphanoise

durée 1 h 20

mer. 10 au ven. 12 janvier

mer. 10 • 20 h | jeu. 11 • 20 h | ven. 12 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 11 janvier | à l'issue de la représentation





FLEISCH

Pauline Laidet

MAÎTRE DE CÉRÉMONIE :

92 concurrents ! 46 couples !

Corps tendus et bave au lèvres.

Mesdames. Messieurs. Bienvenue à ceux que vous allez advenir !

Devenez votre légende.

En piste.

C'est après avoir vu *On achève bien les chevaux*, le film de Sydney Pollack, lui-même adapté du roman d'Horace McCoy, que la comédienne et danseuse Pauline Laidet a eu l'idée d'un spectacle sur les marathons de danse. Dans les années 30, en pleine crise économique américaine, des couples dansaient jusqu'à épuisement dans l'espoir de remporter une prime financière. Entremêlant texte, danse et musique, le spectacle puise certains éléments dans le roman et le film sans pour autant en être une adaptation. Nous y suivons l'itinéraire de deux couples de danseurs et d'un maître de cérémonie dont le comportement, plutôt ambigu, n'est pas sans rappeler certaines pratiques de la télé-réalité. Une vingtaine de danseurs amateurs participent au spectacle, ils deviennent, eux aussi, les concurrents de cette compétition en forme de show impitoyable où l'on vient observer ces corps dansants s'abîmer, se déliter pour survivre.

texte et mise en scène **Pauline Laidet*** | une libre adaptation de *On achève bien les chevaux*, d'Horace McCoy | chorégraphie **Pauline Laidet*** avec la complicité des interprètes | avec **Anthony Breurec***, **Antoine Descanville**, **Logan De Carvalho***, **Tiphaine Rabaud-Fournier*** et **Hélène Rocheteau** | compositeur et musicien **Baptiste Tanné** | lumière **Benoît Bregeault*** | scénographie **Quentin Lugnier** | assistante et coordinatrice des groupes amateurs **Lise Chevalier**

* issus de L'École de la Comédie

spectacle co-accueilli avec



Espace culturel **L'échappé** | 17 Avenue Charles de Gaulle | **Sorbiers**

durée **1 h 40**

ven. 12 et sam. 13 janvier

vend. 12 • 20 h | sam. 13 • 17 h

L'IMPARFAIT

Olivier Balazuc

VICTOR (au public)

« Parfait », c'est le mot préféré de Papamaman. Ils ne cessent de le répéter. Surtout maman. Lorsque tout est parfait, elle sourit, elle est contente. Du coup, papa aussi. Et moi, je suis content qu'ils soient contents. C'est comme un jeu. Un jeu très facile puisque je connais d'avance toutes les bonnes réponses...

Papa 1^{er} et Maman 1^{ère} rêveraient d'avoir engendré un enfant parfait. Et Victor sait très bien comment les contenter : se laver les mains avant de passer à table, bien dire le petit mot magique, colorier sans dépasser... Tout irait pour le mieux si le petit garçon ne se mettait très consciencieusement à dépasser toutes les limites. Et quand c'est trop, c'est trop (!), ses parents décident donc de faire l'acquisition d'un enfant-robot.

Dans ce spectacle qui joue sur la répétition et la distorsion des rituels familiaux, il est d'abord question d'éducation et de l'importance d'apprendre à dire « je » en famille. À travers un jeu de dialogues très rythmés flirtant souvent avec l'absurde, les circonvolutions enfantines donnent lieu à une formidable partie de chamboule-tout, un feu de joie jubilatoire et libérateur. Mais peut-être aussi à une prise de conscience bien nécessaire. Et s'il appartenait aux enfants de refaire l'éducation de leurs parents ? De les aider à bien grandir avec eux ?

texte et mise en scène Olivier Balazuc | avec Cyril Anrep, Laurent Joly, Thomas Jubert*, Valérie Keruzoré, Martin Sève* | scénographie et costumes Bruno de Lavenère | lumière Laurent Castaingt | création vidéo Étienne Guiol | construction décor Ateliers du Moulin du Roc - Scène nationale à Niort

* issus de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée estimée 1 h

mar. 16 au jeu. 18 janvier

mar. 16 • 19 h | mer. 17 • 15 h et 19 h | jeu. 18 • 10 h et 14 h

spectacle tout public à partir de 7 ans

rencontre en bord de scène | mer. 17 janvier | à l'issue de la représentation de 19 h





DANS L'ENGRENAGE

Mehdi Meghari | Cie Dyptik

**Corps à corps. Ils luttent. Ils s'enferment. Ils s'exposent. Ils s'opposent.
Je crois qu'ils se font la guerre. Je crois qu'ils se font leur propre guerre.
Ils se défendent. Ils se défont. Corps à corps. Ils se libèrent.**

La compagnie stéphanoise Dyptik emmenée par Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, questionne depuis plusieurs années le motif de la révolte. Dans cette nouvelle création, les deux chorégraphes se sont posés différentes questions. Une fois pris dans l'engrenage, comment l'individu parvient-il à bousculer les codes ? Comment résiste-t-il à l'ordre politique, social, économique ou religieux ? À quel moment précisément, un individu ou un peuple verse-t-il dans la contestation ? Dans cette recherche, la compagnie s'est penchée sur les conflits qui ont marqué notre histoire. Elle a étudié de manière très concrète quel pouvait-être le rôle du leader et sa manière d'interagir avec le reste du groupe. De ce terreau est née une chorégraphie baignant dans une atmosphère urbaine où la tension est palpable. Puisant leur énergie aux sources du hip-hop, les sept interprètes de *Dans l'engrenage* nous convient à les suivre jusqu'à l'acmé de ce grand élan libérateur.

direction artistique **Souhail Marchiche** et **Mehdi Meghari** | chorégraphie **Mehdi Meghari** | interprétation **Elias Ardoïn, Evan Greenaway, Samir El Fatoumi, Yohann Daher, Vanessa Petit, Émilie Tarpin-Lyonnet, Marine Wroniszewski** | création musicale **Patrick De Oliveira** | lumière **Richard Gratas** | costumes **Hélène Behar**

spectacle co-accueilli avec **OPÉRA**
SAINT-ÉTIENNE

Opéra de Saint-Étienne | Théâtre Copeau

durée 1 h

mer. 17 au ven. 19 janvier

mer. 17 • 20 h | jeu. 18 • 20 h | ven. 19 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 18 janvier | à l'issue de la représentation

UN MOIS À LA CAMPAGNE

Ivan Tourgueniev | Alain Françon

RAKITINE

Vous-même êtes douce et calme comme un soir après l'orage.

NATALIA (songeuse)

Après l'orage... Est-ce qu'il y a eu un orage ?

RAKITINE

Il menaçait.

Écrite en 1850 et immédiatement censurée, *Un mois à la campagne* fut révélée triomphalement en 1909 par Stanislavski au Théâtre d'Art de Moscou. Dans cette pièce, reconnue comme sa plus belle, Ivan Tourgueniev explore les conduites amoureuses de ses contemporains. La paisible vie de famille des Islaïev devient pour quelques jours le théâtre d'une agitation inhabituelle. La présence de Beliaev, étudiant moscovite engagé pour l'été comme précepteur, en est la cause. La simplicité et la vitalité de l'étudiant contrastent avec les conventions mondaines des maîtres et avivent les sentiments d'insatisfactions d'une noblesse en déclin. Le jeune homme fait chavirer les cœurs...

Un mois à la campagne est une grande pièce sur la jeunesse, avec sa part d'insensé, d'incontrôlable. Tourgueniev y rend compte avec une finesse extraordinaire, de « ces mouvements simples, inattendus dans lesquels s'exprime avec éclat l'âme humaine ».

Une nouvelle traduction de Michel Vinaver, une distribution éblouissante comme Alain Françon a l'habitude d'en réunir, font de cette création l'une des plus attendues de la saison.

texte **Ivan Tourgueniev** | traduction et adaptation **Michel Vinaver** | mise en scène **Alain Françon** | collaboratrice à la mise en scène **Maryse Estier** | avec **Jean-Claude Bolle-Reddat, Catherine Ferran, Philippe Fretun, Anouk Grinberg, India Hair, Micha Lescot, Mathieu Spinosi, Laurence Côte, Guillaume Levêque et un enfant** | décor **Jacques Gabel** | costumes **Marie La Rocca** | lumière **Joël Hourbeigt** | musique **Marie-Jeanne Séréro** | construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

Salle Jean Dasté

durée estimée **2 h 40**

mer. 24 au ven. 26 janvier

mer. 24 • 20 h | jeu. 25 • 20 h | ven. 26 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 25 janvier | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *Merci la Vie* de Bertrand Blier | jeu. 25 janvier | 14 h 30



MOEDER

Cie Peeping Tom | Gabriela Carrizo

Moeder ne parle pas d'une mère, mais de plusieurs mères.

(Gabriela Carrizo)

Second volet d'une trilogie en cours de création consacrée à la famille, *Moeder* nous transporte dans une suite de lieux étonnamment familiers. Nous pénétrons ainsi dans une étrange salle de musée, à moins que ce ne soit une maternité, ou bien encore un salon funéraire ? Ces lieux emblématiques ont tous marqué l'histoire du personnage dont c'est aujourd'hui la veillée mortuaire : la mère. Sous l'égide des chorégraphes et metteurs en scène Gabriela Carrizo et Franck Chartier, la célèbre troupe belge associe de formidables danseurs, des acteurs, parfois contorsionnistes et même une chanteuse lyrique. Ensemble, ils fouillent la mémoire et le subconscient pour mettre à jour ce que cette figure implique de désirs, de peurs, de souffrances, d'amour et de violence. La représentation telle une formidable machine à fantômes s'amuse d'associations parfois complètement délirantes, empreintes d'un humour très sombre. À la croisée du baroque flamand et du surréalisme belge, elle se déroule en un cortège d'images brusques et somptueuses d'une théâtralité subjuguante.

Peeping Tom | concept et mise en scène **Gabriela Carrizo** | aide à la mise en scène et dramaturgie **Franck Chartier** | création et interprétation **Eurudike De Beul, Maria Carolina Vieira, Marie Gyselbrecht, Brandon Lagaert, Hun-Mok Jung, Yi-Chun Liu, Simon Versnel, Charlotte Clamens** | assistante artistique **Diane Fourdrignier** | composition sonore et arrangements **Raphaëlle Latini, Renaud Crols, Glenn Vervliet, Peeping Tom** | mixage audio **Yannick Willox, Peeping Tom** | lumière **Giacomo Gorini, Amber Vandenhoeck** | costumes **Diane Fourdrignier, Kristof Van Hoorde, Peeping Tom** | décor **Amber Vandenhoeck, Peeping Tom** | construction décor **KVS-atelier, Peeping Tom**

Salle Jean Dasté

durée 1 h 10

mar. 30 et mer. 31 janvier

mar. 30 • 20 h | mer. 31 • 20 h



L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Présentation des projets personnels | promotion 28

LES BONNES

Jean Genet | Vinora Epp, Noémie Pasteger

Claire et Solange jouent inlassablement aux Bonnes et à Madame. Elles sont à la fois les actrices et les spectatrices de leur propre mise en scène. Au fil du temps, la fiction et le réel s'imbriquent si bien qu'on ne parvient plus à les distinguer. On se laisse prendre à ce jeu dramatique et dangereux auquel « il faut croire et refuser de croire », selon une formule de Jean Genet.

CTENIZIDAE

d'après *Le Gardien* de Harold Pinter |
Hugo Guittet | Fabien Coquil, Romain Fauroux

Que se passe-t-il dans l'intimité quand tout brûle autour ? Entend-t-on les cris, le bruit des coups, le chant de la colère ? Dans la période de violences que nous connaissons aujourd'hui, nous avons éprouvé l'envie de regarder à l'intérieur des maisons et de tenter de percevoir quelles tragédies se jouent là où personne ne pense à aller voir, là où nul ne devine que quelque chose va exploser.

ADIEU FATIGUE

Cloé Lastère | Solène Cizeron, Fatou Malsert,
Alexandre Paradis, Flora Souchier

Ce projet s'inspire de l'exposition transdisciplinaire « Soulèvements » orchestrée par le philosophe et historien d'art Georges Didi-Huberman. *Adieu Fatigue*, c'est le ballet de ceux qui soulèvent les chapes de plomb, des verres qu'on renverse, des bras qu'on lève, des cris nocturnes et du tempo des foules. Du poids du désir. Le récit d'un combat à mener ; celui du dépassement.

La Stéphanoise | entrée libre

durée estimée 1 h 30 par projet

mer. 31 janvier au sam. 3 février

mer. 31 • 20 h | jeu. 1^{er} • 20 h | ven. 2 • 20 h | sam. 3 • 14 h (intégrale)

DARK CIRCUS

d'après une histoire originale de Pef | STEREOPTIK

Venez nombreux, devenez malheureux !

C'est par ce drôle de slogan que STEREOPTIK accueille les spectateurs de Dark Circus. Dans ce cirque de malheur, les catastrophes se succèdent : la trapéziste s'écrase au sol, le dompteur finit dévoré par le fauve indomptable et l'homme canon disparaît dans l'espace à jamais... Jusqu'à ce qu'un jongleur maladroit vienne à nouveau insuffler couleur et vie sous le chapiteau...

STEREOPTIK crée du cinéma sans pellicule. Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet fabriquent, le temps de la représentation, le son et les images d'un film d'animation projeté sur grand écran. Tout est réalisé à vue et en direct avec des moyens traditionnels : feutres, fusain, peinture, encre, craie, sable... sans montage, ni technologie. La musique du spectacle est également jouée en live. Conçu à partir d'une histoire originale de Pef, connu notamment pour ses célèbres aventures du *Prince de Motordu*, le spectacle naît du rapport entre l'œuvre elle-même et sa fabrication. Par l'alliance de la musique et des images, le public renoue avec cet univers ancien et merveilleux du cirque, dans sa part irréductible d'enfance et de poésie.

de STEREOPTIK | créé et interprété par Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet | d'après une histoire originale de Pef | regard extérieur Frédéric Maurin

spectacle co-accueilli avec **OPÉRA**
SAINT-ÉTIENNE

La Stéphanoise

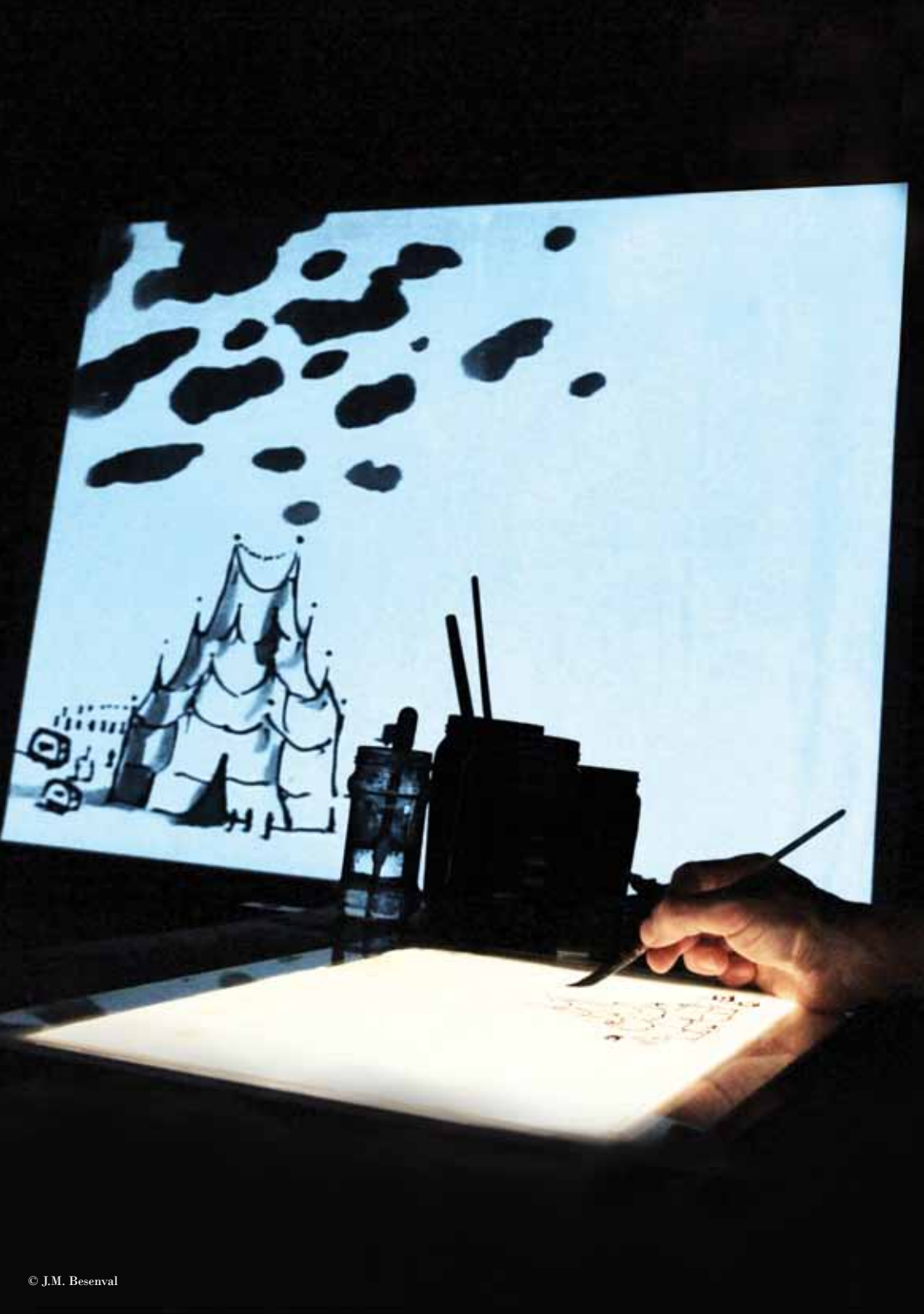
durée 55 min

mar. 6 au ven. 9 février

mar. 6 • 14 h et 19 h | mer. 7 • 15 h et 19 h | jeu. 8 • 10 h et 14 h | ven. 9 • 10 h

spectacle tout public à partir de 7 ans

rencontre en bord de scène | mer. 7 février | à l'issue de la représentation de 19 h



FORME SIMPLE

Loïc Touzé | Cie Oro

Que se passe-t-il dans notre corps, dans nos imaginaires et dans notre œil quand ce que nous avons sous les yeux nous offre le temps d'une heure commune et collective l'occasion d'un ravissement sans tension ?

Les variations Goldberg nous sont familières pour les avoir entendues jouées par les plus grands pianistes, chacun s'y étant confronté de façon particulière tant il y a d'interprétations possibles de cette œuvre extraordinaire. Polyphonique, énigmatique, mais aussi très incarnée et jubilatoire, cette musique offre un inépuisable territoire d'investigation pour le mouvement. Entraînées par ces élans, ces attaques, ces glissements, ce chant, *les variations Goldberg* diffusent une énergie inestimable. À partir de ce que cette musique génère comme puissance joyeuse, Loïc Touzé choisit d'explorer la notion de « phrasé ». Il compose pour chacune des variations une forme d'existence sensible, offrant à notre vue un appui pour renouveler notre attention, un support simple pour accompagner notre écoute. Le chorégraphe désire observer plus particulièrement ce qui dans le même geste reproduit autrement, fait dissemblance. Blandine Rannou, claveciniste prestigieuse, joue au plateau ces Goldberg. Son interprétation a accompagné le processus de création et nourri profondément l'imaginaire des trois danseurs.

La soirée commence par une conférence performée *Je suis lent*. Le chorégraphe revient sur son parcours personnel, nous confiant les images intimes qui l'ont puissamment nourri et constitué, du corps de ballet de l'Opéra de Paris, en passant par les figures mythiques de l'expressionnisme, sans oublier les aventuriers de la post-modernité et les chantres de la nouvelle danse.

chorégraphe **Loïc Touzé** | danseurs **Madeleine Fournier, David Marques, Teresa Silva** | clavecin **Blandine Rannou** | lumière **Pierre Bouglé**

La Stéphanoise

durée estimée **2 h** (entracte compris)

lun. 26 au mer. 28 février

lun. 26 • 20 h | mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h

rencontre en bord de scène | mar. 27 février | à l'issue de la représentation

FORE !

Aleshea Harris | Arnaud Meunier

La pièce évoque une histoire de vengeance qui puise ses sources dans l'Ancien, le Moderne, le Tragique, le Western spaghetti, le Hip-hop et l'Afropunk.

(à propos de l'écriture d'Aleshea Harris, in *New-York Times*, 23 octobre 2016)

Pour cette première création franco-américaine, Arnaud Meunier collabore avec la jeune Aleshea Harris. Formidable performeuse de « spoken word » (un équivalent du slam) tout juste récompensée par le très prestigieux « Relentless Award », l'auteure afro-américaine compose dans *Fore !* une grande Orestie contemporaine. Le projet met en parallèle le destin de deux familles dont les pères sont de grands hommes de pouvoir. Les figures d'Oreste, d'Agamemnon et de Clytemnestre sont bousculées par des personnages inattendus, comme cette mystérieuse Jackie qui fera voler en éclat l'ordre patriarcal... ou Anna, une adolescente qui ne se sépare jamais de sa Remington 700.

Portée par dix jeunes gens issus du monde entier, dont cinq sont diplômés de L'École de la Comédie et cinq de l'École CalArts à Los Angeles, *Fore !* n'est pas seulement une comédie acide sur le pouvoir et la bêtise des puissants, c'est également un vibrant manifeste dans lequel de jeunes artistes évoquent, à la manière d'un chœur antique, leurs interrogations face à l'état de nos sociétés, de nos démocraties, de nos espoirs.

texte **Aleshea Harris** | metteur en scène **Arnaud Meunier** | assistante à la mise en scène **Pauline Panassenko*** | collaborateur artistique **Nicolas Marie** | avec **Preston Butler III**, **Valentin Clerc***, **Margaux Desailly***, **Luca Fiorello***, **Cordelia Istel**, **Matthew Kelly**, **Cemre Salur**, **Guillaume Trotignon***, **Maybie Vareilles***, **Reggie Yip** | scénographie **Carlo Maghirang** | lumière **Alexander Freer** | son **Daniel Gower** | costumes **Angela Trivino** | vidéo **Eugene Yen** | avec le soutien à la traduction de **Christine et Kenneth Casler** | construction décor et costumes **California Institute of Arts** (Los Angeles) et **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

* issus de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée estimée 2 h

mar. 27 février au ven. 2 mars

mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | jeu. 1^{er} • 20 h | ven. 2 • 20 h

spectacle en anglais | surtitré en français

rencontre en bord de scène | jeu. 1^{er} mars | à l'issue de la représentation

rencontre-performance avec Aleshea Harris | mer. 28 février | 19 h

projection cinémathèque | *Do the Right Thing* de Spike Lee | jeu. 1^{er} mars | 14 h 30



VERTIGES

Nasser Djemaï

Il est là notre avenir, c'est ici, c'est là que ça se passe et pas ailleurs !

Après plusieurs années d'absence, Nadir retourne auprès de sa famille. Il désire prendre soin de son père dont la santé s'est récemment détériorée. S'ensuit une plongée dans un univers cauchemardesque où tous les miroirs sont déformants. La cité qui l'a vu grandir s'est terriblement dégradée, abîmée par la paupérisation, le chômage et l'immobilisme. À travers ce voyage initiatique, Nadir tentera de renouer les fils de son identité, d'échapper aux délires fantasmatiques – les siens et ceux de la société – sur ces quartiers qui, il y a cinquante ans, étaient des lieux d'espoir et d'avenir.

Étonnamment drôle, mais également cruelle, cette fable rend compte très justement du monde dans lequel nous vivons. Elle témoigne avec beaucoup de sensibilité de la grande complexité des rapports familiaux. C'était le cas déjà de deux des précédentes pièces de Nasser Djemaï, *Immortels* (créée en 2014), mais aussi *Invisibles* (créée en 2011), qui ont valu à l'auteur et metteur en scène une très belle reconnaissance.

texte et mise en scène **Nasser Djemaï*** | assistant à la mise en scène **Benjamin Moreau** | avec **Fatima Albout, Clémence Azincourt, Zakariya Gouram, Martine Harmel, Issam Rachyq-Ahrad, Lounès Tazaïrt** | dramaturgie **Natacha Diet** | lumière **Renaud Lagier** | son **Frédéric Minière** | vidéo **Claire Roygnan** | scénographie **Alice Duchange** | costumes **Benjamin Moreau** | construction décor et costumes **Ateliers MC2: Grenoble**

* issu de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée 1 h 50

mar. 6 au jeu. 8 mars

mar. 6 • 20 h | mer. 7 • 20 h | jeu. 8 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 7 mars | à l'issue de la représentation



SEEDS

(RETOUR À LA TERRE)

Carolyn Carlson

Une graine plantée
Dix mille arbres
Poussière, vent, ailes de cuivre
Dispersion des graines

Il y a d'abord cet étonnant couple de danseurs japonais, Chinatsu Kosakatani et Ismaera Takeo Ishii, dont chacun des mouvements semble être en harmonie avec ce qui les environne. Puis, ce personnage étrange, sorte de démiurge magnétique interprété par Alexis Ochin. Tous trois font la rencontre d'Elyx, un petit bonhomme virtuel très simplement dessiné, qui s'anime sur grand écran. Comme le ferait le Petit Prince, Elyx nous livre sa vision du monde à la fois naïve et attachante. Il a pour mission de ramener la splendeur sur notre planète en y semant des graines. Imaginé par la chorégraphe californienne Carolyn Carlson en collaboration avec le créateur visuel Yacine Aït Kaci, *Seeds* (« graines »), est un appel à l'éveil des consciences. Cette fable écologique, entre ode joyeuse à la nature et poème plus sombre, nous dit l'urgence qu'il y a à protéger l'environnement. Une pièce chorégraphique à découvrir en famille pour que germent de nouvelles idées, de nouvelles envies.

chorégraphie Carolyn Carlson | assistante chorégraphique Sara Orselli | interprétation Chinatsu Kosakatani, Ismaera Takeo Ishii, Alexis Ochin, Elyx (animé par YAK) | création vidéo, animation Yacine Aït Kaci (YAK) | musique originale Aleksy Aubry-Carlson | lumière Guillaume Bonneau | costumes Olivier Mulin | réalisation costumes Fatima Azakkour | Ismaera porte un ensemble Arnaud Lazérat | accessoires et décor Gilles Nicolas

spectacle co-accueilli avec **OPÉRA**
SAINT-ÉTIENNE

Opéra de Saint-Étienne | Théâtre Copeau

durée 50 min

mer. 7 au sam. 10 mars

mer. 7 • 15 h et 19 h | jeu. 8 • 10 h et 14 h | ven. 9 • 10 h et 14 h | sam. 10 • 17 h

spectacle tout public à partir de 8 ans

JE CROIS EN UN SEUL DIEU

Stefano Massini | Arnaud Meunier

Le 29 mars 2002 à 14 h 04
je ne le sais pas encore
mais un an, 10 jours et 8 heures nous séparent de cette explosion
dans le bar de Rishon-Lezion à Tel Aviv.

L'une est professeure d'histoire juive, elle est israélienne et porte ses convictions à gauche. L'autre a tout juste vingt ans, elle étudie à l'université islamique de Gaza, aimerait devenir martyre Al Qassam. La troisième est américaine, G.I. envoyée en Israël, elle peine à comprendre un conflit où beaucoup de choses lui échappent. Sans jamais juger ni simplifier, Stefano Massini nous raconte l'histoire de cette année qui précède un attentat dans un bar de la banlieue de Tel Aviv. Nous suivons l'itinéraire de ces trois femmes que tout oppose : trois quotidiens, trois points de vue, mais aussi trois religions au fondement de notre civilisation. Seule en scène, la comédienne Rachida Brakni donne corps à ces trois voix. Avec une grande humanité et beaucoup de délicatesse, elle nous fait entendre l'extrême complexité des destinées qui se croisent sur cette terre originelle.

Créé la saison passée, ce spectacle poétique autant que politique a été unanimement salué par le public.

texte **Stefano Massini** | traduction **Olivier Favier** et **Federica Martucci** | mise en scène **Arnaud Meunier** | collaboration artistique **Elsa Imbert** | assistante à la mise en scène et à la dramaturgie **Parelle Gervasoni** | avec **Rachida Brakni** | lumière et scénographie **Nicolas Marie** | regard chorégraphique **Loïc Touzé** | création musicale **Patrick De Oliveira** | costumes **Anne Autran** | construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

La Stéphanoise

durée 1 h 40

jeu. 8 au sam. 10 mars

jeu. 8 • 20 h | ven. 9 • 20 h | sam. 10 • 17 h

rencontre en bord de scène | ven. 9 mars | à l'issue de la représentation

MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE

Victor Hugo | Kheireddine Lardjam

C'est ainsi qu'on devient, grâce à la sollicitude de la société, un homme à talents. Pourtant, quoique savant, je suis un mauvais voleur, au fond je n'ai point de vocation. Le cœur du mal, je ne l'ai pas. Je quitterais volontiers l'État, mais la police ne veut pas. La haute surveillance me tient et me dit : tu as embrassé une carrière. Tu ne peux pas t'en dédire.

(Victor Hugo)

Paris, la nuit, la neige... Une ombre se tapit dans un recoin pour échapper aux gendarmes. Cette ombre a un nom : Glapieu. Depuis sa cachette, Glapieu devient malgré lui le témoin d'une série de tragédies sordides entremêlant soucis d'argent, escroqueries et peines de cœur...

Victor Hugo écrit *Mille francs de récompense*, lors de son exil sur l'île de Guernesey entre 1855 et 1870. Il refusa que la pièce soit jouée de son vivant, « pas tant que la liberté ne serait de retour ». Écrite en forme de manifeste contre le capitalisme financier qui commence à poindre, Hugo y décrit une société très proche de la nôtre, un monde à deux vitesses sans ascenseur social. Saisissant de modernité, le texte manie avec brio, suspense, rebondissements et violente chronique sociale, sur un mode très cinématographique. Pour porter cette comédie militante qui interroge avec beaucoup d'humour et de finesse la lutte des classes, le metteur en scène Kheireddine Lardjam a réuni une très belle distribution.

auteur **Victor Hugo** | mise en scène **Kheireddine Lardjam** | assistant à la mise en scène **Cédric Veschambre*** | avec **Azeddine Benamara, Romaric Bourgeois, Linda Chaïb, Samuel Churin, Chahrazed Mahia, Lyes Salem, Cédric Veschambre*** (en cours) | scénographie **Estelle Gautier** | lumière **Manu Cottin** | son **Pascal Brenot** | vidéo **Thibaut Champagne** | costumes **Florence Jeunet**

* issu de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée estimée 1 h 40

mar. 13 au jeu. 15 mars

mar. 13 • 20 h | mer. 14 • 20 h | jeu. 15 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 14 mars | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *The Big Short : Le casse du siècle* de Adam Mc Kay |
mer. 14 mars | 14 h 30



HELEN K.

Elsa Imbert

**The two most interesting characters of the nineteenth century are
Helen Keller and Napoleon Bonaparte.**

(Mark Twain, in *New-York Sun*, April 10, 1903)

Helen K. raconte le destin fascinant d'une petite fille née en Alabama à la fin du XIX^e siècle. À l'âge de dix-huit mois, ayant contracté ce qu'on pense être aujourd'hui une méningite, Helen Keller devient subitement sourde, aveugle et muette. Elle est considérée dès lors comme un petit animal sauvage davantage que comme un être humain. L'histoire se serait arrêtée là sans sa rencontre avec une éducatrice, très jeune elle aussi, qui allait parvenir à la sortir de son isolement. À la manière d'une enquête nourrie d'éléments réels – photographies, correspondances, extraits d'autobiographie – le spectacle retrace la rencontre de ces deux jeunes femmes et leur long cheminement. Dans un dispositif léger prévu pour aller à la rencontre de tous, un récitant, une comédienne et une danseuse nous racontent les grandes étapes de cette éducation passionnante. Le spectacle interroge les petits comme les plus grands sur la façon dont nous considérons le handicap, mais également sur la manière dont le langage, quel qu'il soit, transforme notre perception du monde.

librement inspiré de l'histoire d'**Helen Keller** | texte et mise en scène **Elsa Imbert** |
collaboration chorégraphique **Cécile Laloy** | distribution en cours | décor **Jacques
Mollon** | création sonore **Patrick de Oliveira** | costumes **Ouria Dahmani-Khouli** |
construction décor et costumes **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

La Stéphanoise

durée estimée 1 h

mer. 21 au sam. 24 mars

mer. 21 • 15 h et 19 h | jeu. 22 • 10 h et 14 h | ven. 23 • 10 h et 14 h | sam. 24 • 17 h

spectacle tout public à partir de 8 ans

rencontre en bord de scène | mer. 21 mars | à l'issue de la représentation de 19 h

en tournée dans le cadre de La Comédie itinérante du 26 février au 19 mars



LA FAMILLE ROYALE

William T. Vollmann | Thierry Jolivet | Collectif La Meute

Qui connaît la plus belle mort ? Le soldat qui tombe pour sa patrie,
ou la mouche dans mon verre de whisky ?

Adapté du roman fleuve de l'auteur américain William T. Vollmann, *La Famille royale* nous entraîne sur les pas de Tyler Brady. Ce détective privé, sorte d'incarnation vivante de la figure des romans de série noire, est engagé par son frère pour identifier la mythique Reine des Putes du Tenderloin. Comme en proie à un sortilège, Tyler se voue corps et âme à cette enquête qui l'entraîne dans les bas-fonds de la ville... Cette fresque lyrique éblouissante, écrite sous le signe des amours contrariées, des vies gâchées et des sociétés corrompues, relève également de façon plutôt inattendue de l'exercice mystique. Il y est ainsi question de rédemption, de culpabilité, de diable et de bon Dieu. Tout en nous proposant une formidable chronique sur les laissés pour compte de nos sociétés modernes, le texte transfigure cette réalité noire en un paysage de légendes. Dans une scénographie en constants mouvements rythmés par un orchestre live aux accents de Joy Division ou d'Arcade Fire, La Meute nous convie à une descente aux enfers aussi trash, que fascinante.

77

d'après l'œuvre de **William T. Vollmann** | adaptation et mise en scène **Thierry Jolivet** | avec **Florian Bardet**, **Zoé Fauconnet**, **Isabel Aimé Gonzalez Sola**, **Nicolas Mollard**, **Julie Recoing**, **Antoine Reinartz**, **Savannah Rol**, **Paul Schirck*** | composition et interprétation musicales **Clément Bondu**, **Jean-Baptiste Cognet**, **Yann Sandeau** scénographie **Anne-Sophie Grac** | lumière **David Debrinay** | sonorisation **Mathieu Plantevin**

* issu de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée 4 h (entracte compris)

mer. 21 et jeu. 22 mars

mer. 21 • 19 h | jeu. 22 • 19 h

BLACK CLOUDS

Fabrice Murgia

Apprenez à coder... et faites-en sorte que vos enfants apprennent à coder...

Après *Le Chagrin des Ogres* et *Notre Peur de n'être*, Fabrice Murgia revient à La Comédie avec un nouveau conte contemporain, *Black Clouds*. Le jeune et tout nouveau directeur du Théâtre national Wallonie-Bruxelles s'est d'abord nourri d'un atelier théâtral mené à Saly avec des comédiens sénégalais. Ensemble, ils ont mené des recherches sur les « brouteurs », ces escrocs en ligne qui sévissent depuis la Côte d'Ivoire. Fabrice Murgia s'est également intéressé au destin singulier d'Aaron Swartz, ce jeune homme adepte de l'internet en libre-accès et pionnier de l'open source, qui s'était donné la mort à 28 ans après avoir défié le FBI et le gouvernement américain. De narrations croisées en destins partagés, le spectacle traite de la fracture numérique Nord-Sud. La Toile, synonyme de partage d'informations et d'émancipation, devient un moyen de domination et d'asservissement. Par la poésie, la musique et la beauté de ses images, *Black Clouds* nous entraîne dans un ailleurs, à la fois onirique et bien réel, extrêmement troublant.

79

texte et mise en scène **Fabrice Murgia** | avec **Valérie Bauchau, Fatou Hane, El Hadji Abdou Rahmane Ndiaye, François Sauveur** | accompagnement dramaturgique **Vincent Hennebicq** | assistant à la mise en scène **Vladimir Steyaert** | vidéo **Giacinto Caponio** | assistant à la création vidéo **Dimitri Petrovic** | lumière **Emily Brassier** | création sonore **Maxime Glaude** | costumière **Émilie Jonet** | stagiaire mise en scène **Emma Depoid**

Salle Jean Dasté

durée 1 h 15

mar. 27 au jeu. 29 mars

mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | jeu. 29 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 28 mars | à l'issue de la représentation





LA NOSTALGIE DES BLATTES

Pierre Notte

TANIA

vous vous grattez – vous faites comme ça

CATHERINE

ça me démange – je me soulage

TANIA

qu'est-ce qui vous démange ?

CATHERINE

depuis que vous êtes là ça me démange.

Elles sont deux. Deux vieilles. Deux femmes assises au bord du vide à débattre. C'est à celle qui paraîtra la plus âgée : taches sur les mains, rides au front, paupières tombantes... Dans un monde blanc et aseptisé, débarrassé de tout ce qui pourrait faire tache, à tel point que l'on en vient à avoir la nostalgie des blattes, elles se foutent sur la gueule avec acharnement. Peut-être finiront-elles par bouger, quitter ce monde futuriste si effrayant. Peut-être pas.

Catherine Hiegel et Tania Torrens étaient encore à la Comédie-Française, lorsqu'elles ont eu cette curieuse envie : imaginer une pièce pour deux femmes qui se laisseraient vieillir sans recourir à la chirurgie esthétique. Elles montreraient au monde ce que ça fait le temps sur les visages, sur les corps, s'exposant elles-mêmes dans les cabines d'un musée de vieilles. Le dramaturge et metteur en scène Pierre Notte les a prises au mot. Il a écrit pour elles un duo sur mesure, un duel sanglant pour deux vieilles peaux, un combat sans merci pour deux monstres sacrés du théâtre français.

texte et mise en scène **Pierre Notte** | avec **Catherine Hiegel** et **Tania Torrens** | lumière **Antonio de Carvalho** | son **David Geffard**

La Stéphanoise

durée estimée 1 h 10

mar. 27 au jeu. 29 mars

mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | jeu. 29 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 28 mars | à l'issue de la représentation



LA BONNE NOUVELLE

François Bégaudeau | Benoît Lambert

Ils ont cru sincèrement que le bonheur des peuples et l'avenir du monde
passaient par les réformes structurelles, les ajustements budgétaires,
la flexibilisation du marché du travail, la dérégulation du secteur financier...
Puis un jour ils ont cessé de croire.

Ils sont six au plateau. Six cadres quarantennaires : trois hommes et trois femmes. Suite à une soudaine prise de conscience, ils en sont arrivés à rejeter l'univers qui les a formés. Tous les six participent ce soir à un étrange talk-show appelé « La Bonne Nouvelle ». Au cours de cet « Emancipation Tour » d'un genre nouveau, mené tambour battant par un animateur-gourou particulièrement virulent, ces six « repentis du libéralisme » nous confient l'effondrement de leurs rêves. Plutôt que de montrer l'aliénation des dominés, François Bégaudeau et son comparse metteur en scène Benoît Lambert se sont lancés le joyeux défi de nous montrer qu'elle pouvait être celle des dominants. Rythmée à coup de PowerPoint, de sitcom et de karaoké, c'est évidemment une comédie féroce et absolument décapante.

83

texte **François Bégaudeau** | mise en scène **Benoît Lambert** | assistant à la mise en scène **Raphaël Patout** | conception **François Bégaudeau** et **Benoît Lambert** | avec **Christophe Brault**, **Anne Cuisenier**, **Yoann Gasiorowski***, **Elisabeth Hölzle**, **Géraldine Pochon**, **Emmanuel Vérité** | scénographie, lumière et vidéo **Antoine Franchet** | son **Jean-Marc Bezou** | costumes **Violaine L.Chartier** | décor **François Douriaux** et **Jean-Michel Brunetti**

* issu de L'École de la Comédie

Salle Jean Dasté

durée 2 h

mer. 4 au ven. 6 avril

mer. 4 • 20 h | jeu. 5 • 20 h | ven. 6 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 5 avril | à l'issue de la représentation



ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD...

Dieudonné Niangouna | Frédéric Fisbach

Cette insoutenable fragilité que je ne voulais pas apprivoiser m'a rendu dingue, parano, mytho, rêveur, lâche et malade. Je m'étais décidé à fuir et non à être. J'ai couru alors me cacher dans une maison.

Et Dieu ne pesait pas lourd... est né de la rencontre de deux compagnons de théâtre. L'un revenait de Brazzaville où la situation était explosive, l'autre cherchait à agir pour vaincre un sentiment d'impuissance et faire quelque chose de son indignation. Lors de cette nuit de colère partagée, Frédéric Fisbach demande un texte à Dieudonné Niangouna. Quelques mois plus tard, ce dernier lui fait parvenir cette partition pour un « vociférateur », qui traverse en diagonale toute l'actualité de notre siècle. La pièce relate la trajectoire d'un personnage nommé Anton. Dans sa cellule, seul face à l'objectif de la caméra, Anton nous raconte à la manière d'un thriller politique sa jeunesse dans les années 70, jusqu'à sa captivité dans un désert d'Orient. Il règle ses comptes avec l'époque, avec les autres, avec lui-même. Dans cette pièce baroque à la structure gigogne, tendue entre le récit tragique d'un Thérémène et les fantaisies délirantes d'un comédien de stand up, on retrouve la langue sidérante de Niangouna, l'une des plus puissantes du paysage théâtral contemporain.

texte **Dieudonné Niangouna** | mise en scène et jeu **Frédéric Fisbach** | dramaturgie **Charlotte Farcet** | collaboration artistique **Madalina Constantin**

La Stéphanoise

durée estimée 1 h 45

mer. 4 au ven. 6 avril

mer. 4 • 20 h | jeu. 5 • 20 h | ven. 6 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 5 avril | à l'issue de la représentation

HUNTER

Marc Lainé

Dans une maison pavillonnaire, un couple découvre une jeune femme cachée dans le jardin. Elle semble égarée et paniquée. L'intrusion de ce mystérieux personnage va faire basculer leur vie dans le fantastique.

Après avoir revisité dans *Vanishing Point* les codes du « road movie » en entremêlant sur scène musique live et tournage en direct, l'auteur-metteur en scène Marc Lainé se penche cette fois-ci sur l'esthétique du cinéma « d'horreur ». Par les moyens du théâtre, il désire interroger au plateau la figure du loup-garou. Ce mythe de l'homme se transformant en bête sauvage et sanguinaire appartient depuis toujours à notre imaginaire collectif. Il a pu être interprété selon les âges comme un symbole politique ou érotique. Contrairement au cinéma qui privilégie souvent le spectaculaire à la réflexion, Marc Lainé, pour sa part, choisit de questionner tous les trucages. Par un dispositif « home made », il nous permet d'assister en direct à la transformation de la comédienne, par le jeu du maquillage et l'utilisation de prothèses. Non sans humour, il propose des pistes de réflexion sur la portée à la fois symbolique et fantasmatique d'une telle métamorphose, et nous interroge sur la nature d'un désir destructeur dans ses représentations les plus monstrueuses.

87

texte, mise en scène et scénographie **Marc Lainé** | musique originale **Gabriel Legeleux** | avec **Geoffrey Carey, Bénédicte Cerutti, Marie-Sophie Ferdane, Gabriel Legeleux, David Migeot** | collaboration à la scénographie **Stephan Zimmerli** | collaboration artistique **Tünde Deak** | conception technique et création vidéo **Baptiste Klein** | création des maquillages et prothèses **Cécile Kretschmar** | maquillage **Noï Karuna** | lumière **Kevin Briard** | son **Morgan Conan-Guez** | construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

Salle Jean Dasté

durée estimée 1 h 30

mar. 24 au jeu. 26 avril

mar. 24 • 20 h | mer. 25 • 20 h | jeu. 26 • 20 h

rencontre en bord de scène | mer. 25 avril | à l'issue de la représentation



LUDWIG

UN ROI SUR LA LUNE

Frédéric Vossier | Madeleine Louarn

Je veux demeurer pour moi et pour les autres une éternelle énigme.

Cela fait maintenant plus d'une vingtaine d'années que Madeleine Louarn travaille avec un groupe de comédiens handicapés mentaux. Cet atelier théâtral au long cours aboutit aujourd'hui à un projet à plusieurs mains, dirigé par la metteuse en scène et l'auteur Frédéric Vossier. Accompagné par Rodolphe Burger pour la musique, Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz pour la chorégraphie, le spectacle explore les rêves et les fantasmes d'un personnage hors du commun : Louis II de Bavière dit « Ludwig ». Ce roi quasi légendaire chercha toute sa vie durant à échapper aux normes de sa fonction et de son temps. Diagnostiqué paranoïaque, puis destitué, il fut sans cesse en quête d'un idéal qu'il ne parvint jamais tout à fait à trouver. Poétiser et raconter les accros de la vie d'un roi qui avait (presque) tout et qui finit tragiquement, telle est la ligne de fuite dramatique de cette création singulière où s'entremêlent fragilité et poésie imperceptible. Créé durant l'été 2016, le spectacle a été un des très beaux succès du Festival d'Avignon.

texte **Frédéric Vossier** | mise en scène **Madeleine Louarn** | avec **Rodolphe Burger**, **Julien Perraud** et les comédiens de l'atelier Catalyse, **Tristan Cantin**, **Guillaume Drouadaine**, **Christian Lizet**, **Christelle Podeur**, **Jean-Claude Pouliquen**, **Sylvain Robic** | collaboration artistique **Jean-François Auguste** | dramaturgie **Pierre Chevallier** | musique **Rodolphe Burger** | chorégraphie **Loïc Touzé** et **Agnieszka Ryszkiewicz** | scénographie **Marc Lainé** | lumière **Michel Bertrand** | costumes **Claire Raison** | son **Léo Spiritof**

La Stéphanoise

durée 1 h 30

mer. 25 et jeu. 26 avril

mer. 25 • 20 h | jeu. 26 • 20 h

projection cinémathèque | *Un Théâtre sur la lune* (documentaire)
de Éric Chebassier et Jean-François Ducrocq | mar. 24 avril | 19 h

FINIR EN BEAUTÉ

Mohamed El Khatib

De toute façon la mort des mères ça n'existe pas, une mère, c'est indestructible, une mère c'est de l'acier trempé et surtout une mère arabe qui veille sur sa portée de quelque endroit qu'elle soit...

(Ahmed Madani)

Seul en scène, Mohamed El Khatib tient pour nous le journal de la mort de sa mère tant aimée, disparue le 20 février 2012. Par des instantanés de vie qui empruntent tantôt la forme d'extraits de journaux, d'emails envoyés et reçus, tantôt la forme de messages téléphoniques, de sms, mais également de bribes de conversations avec son père ou de transcriptions d'enregistrements vidéos, le jeune homme nous fait le récit de cette période bouleversante. Il est ainsi question dans *Finir en beauté*, du pays, de la langue maternelle, du souvenir et bien entendu du deuil. Juxtaposés, savamment agencés, ces différents souvenirs finissent par former une étonnante cartographie où la fragilité vient souvent flirter avec l'humour. Le texte a remporté le Grand Prix de littérature dramatique en 2016. Le spectacle, selon une formule du journal *Le Monde*, « ouvre des portes sur la vie ».

texte et conception **Mohamed El Khatib** | environnement visuel **Fred Hocké** |
environnement sonore **Nicolas Jorio**

Salle Jean Dasté | public au plateau

durée **50 min**

mer. 2 et jeu. 3 mai

mer. 2 • 18 h 30 et 20 h | jeu. 3 • 18 h 30 et 20 h

en tournée dans le cadre de La Comédie itinérante du 26 avril au 5 mai

MON AMI N'AI ME PAS LA PLUIE

Paul Francesconi | Fargass Assandé,
Paul Francesconi, Odile Sankara

NEL

Tu ne peux pas rester là.

Pas sous la table, je veux dire.

Pas dans la maison.

Tu ne peux pas rester.

Nous ne le voulons pas. Nous ne voulons pas que tu restes là.

Dans une demeure isolée du reste du monde, le quotidien d'un couple se voit bouleversé par l'irruption d'un étranger. Comment ce dernier est-il entré dans la maison ? Pourquoi la pluie ne cesse-t-elle de tomber depuis, à tel point que des fleurs poussent sur le tapis ? Narrateur de ce récit étrange, Ram comme il se nomme, est lui-même issu d'une contrée lointaine où tout a brûlé. Esprit égaré, intouchable et exclu, il nous entraîne peu à peu à considérer l'histoire sous l'angle d'une métaphore. À l'image de nos nations qui peinent à accueillir ces migrants venus d'ailleurs, les habitants de la maison se divisent face à son intrusion. Imperceptiblement, la maison du couple devient, pour nous, l'allégorie d'une situation familière, où l'Autre devient un catalyseur de conflits. Poétique autant que politique, cette fable fantasque et onirique nous parle de la difficulté de vivre ensemble, de notre peur de l'autre, mais aussi des désirs que l'étranger est à même de susciter en nous.

texte **Paul Francesconi** | mise en scène **Fargass Assandé, Paul Francesconi, Odile Sankara** | avec **Fargass Assandé, Michel Bohiri, Yaya Mbile Bitang**

La Stéphanoise

durée estimée 1 h 10

mer. 2 au ven. 4 mai

mer. 2 • 20 h | jeu. 3 • 20 h | ven. 4 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 3 mai | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *L'Œil du cyclone* de Sékou Traoré | jeu. 3 mai | 14 h 30

ALICE ET AUTRES MERVEILLES

Fabrice Melquiot | Emmanuel Demarcy-Mota

Moi, je suis une petite fille moderne.
Toi, j'ai l'impression que tu es plutôt du genre classique.
J'ai 150 ans ; je suis bien partie pour être éternelle !

Elle déboule sans crier gare en doudoune jaune et tutu blanc, avouant crânement ses cent cinquante ans. Elle évoque cette autre enfant, véritable, pour laquelle Lewis Carroll écrivit son chef-d'œuvre et qui, comme elle, porte le nom d'Alice. Elle poursuit certes un Lapin blanc, tombe dans un puits, grandit ou rapetisse, rencontre Chenille, Chapelier fou et d'autres créatures du conte, mais cette héroïne résolument contemporaine croise également sur sa route le Petit Chaperon rouge, Pinocchio, ou encore la poupée Barbie...

Fabrice Melquiot nous livre sa propre réinterprétation du mythe. Fasciné par cette aventurière sans limite, figure de la révolte à la charnière entre deux âges, son Alice traverse toutes les époques et toutes les civilisations. Dans cette version aux allures d'opéra pop-rock, emmenée par la troupe du Théâtre de la Ville, Alice navigue sur un plateau entièrement recouvert d'eau. Emmanuel Demarcy-Mota nous invite à la suivre à travers le miroir, nous immergeant dans un univers absolument féérique où seul le rêve fait loi.

texte Fabrice Melquiot d'après Lewis Carroll | mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota assisté de Christophe Lemaire | avec Suzanne Aubert, Jauris Casanova, Valérie Dashwood, Sandra Faure, Philippe Demarle, Sarah Karbasnikoff, Stéphane Krähenbühl, Gérald Maillet, Walter N'Guyen | scénographie Yves Collet | lumière Yves Collet, Christophe Lemaire assistés de Thomas Falinower | costumes Fanny Brouste | son David Lesser | vidéo Matthieu Mullot | masques Anne Leray | maquillages Catherine Nicolas | objets de scène Audrey Veyrac | conseiller artistique François Regnault | deuxième assistante à la mise en scène Julie Peigné | travail vocal Maryse Martines | training physique Nina Dipla | construction décor Espace et Compagnie

Salle Jean Dasté

durée 1 h 15

mer. 16 au ven. 18 mai

mer. 16 • 20 h | jeu. 17 • 20 h | ven. 18 • 14 h

spectacle tout public à partir de 7 ans

rencontre en bord de scène | jeu. 17 mai | à l'issue de la représentation de 20 h





CANNIBALE

Agnès D'halluin | Maud Lefebvre | Collectif X

L'UN
Tu n'es pas là

L'AUTRE
Je suis là

L'UN
Je veux dire Tu n'es pas assez là ni assez souvent ni assez assez en qualité

L'AUTRE
Arrête. Je suis là.

Il est question dans *Cannibale*, d'un amour fou et dévorateur. Il est question également d'une tentative désespérée d'échapper à la mort venue s'inviter sans crier gare dans l'histoire qui lie ces deux hommes s'aimant éperdument. La pièce juxtapose deux niveaux, l'un très réaliste et très concret, l'autre symbolique, comme deux mêmes facettes d'une relation amoureuse. Quand les spectateurs entrent en salle, ils se retrouvent immergés dans un intérieur. Les acteurs cuisinent, mangent, dorment et se lavent sur scène. Nous partageons le quotidien de leur intimité dans une grande promiscuité physique. Dans le désir, il existe on le sait, ce souhait irrépressible de s'approprier l'autre au point de se confondre presque avec lui. Ces deux-là qui se déchirent devant nous resteront-ils toujours dans le registre de la métaphore ? Une création du Collectif X à la fois simple et profonde, dans laquelle s'entrecroisent avec légèreté et humour, les questions du deuil, de la fusion amoureuse et des limites de la volonté.

texte Agnès D'halluin | d'après une idée originale de Maud Lefebvre* | mise en scène Maud Lefebvre* | avec Arthur Fourcade* et Martin Sève* | création lumière Valentin Paul | création sonore Clément Fessy | création vidéo Charles Boinot et Clément Fessy | scénographie Charles Boinot et Maud Lefebvre* | construction décor Stanislas Heller

* issus de L'École de la Comédie

La Stéphanoise

durée 1 h 20

mer. 23 au ven. 25 mai

mer. 23 • 20 h | jeu. 24 • 20 h | ven. 25 • 20 h

rencontre en bord de scène | jeu. 24 mai | à l'issue de la représentation
projection cinémathèque | *Happy Together* de Wong Kar-Wai | jeu. 24 mai | 14 h 30



LES ANIMALS

LA BONNE ÉDUCATION

Quatre pièces en un acte d'Eugène Labiche | Jean Boillot

- Aïe. - Quoi ? - Rien... C'est ma névrose dans le coude... le temps va changer.

Le metteur en scène Jean Boillot dépoussière l'œuvre d'Eugène Labiche à travers la mise en scène de quatre vaudevilles en un acte. Présenté sous la forme d'un double diptyque déjanté et grinçant, à découvrir possiblement en intégrale, ce travail nous place d'emblée face au cynisme et aux contradictions de notre société.

Les Animaux regroupe deux pièces centrées sur le thème du parasite. Davantage qu'un motif extérieur – des intrus faisant leur nid dans la demeure des bourgeois – Labiche y dénonce notre devenir animal, pointant du doigt la bête sous le masque de la civilisation.

La bonne éducation traite, quant à elle, du rapport adulte/enfant sur un mode décapant. Avec une mécanique d'une extrême précision qui s'emballe irrésistiblement, le dramaturge nous démontre comment la bourgeoisie a remplacé les liens affectifs, familiaux, par des liens d'intérêts, économiques et froids.

À travers cette mise en perspective inhabituelle, c'est l'occasion de venir découvrir ou redécouvrir un auteur du répertoire populaire, jouissif, mais également profond, formidablement défendu par une troupe de comédiens à la verve désopilante.

textes **Eugène Labiche** | mise en scène **Jean Boillot** | assistants la mise en scène **Aurélié Alessandrini** (*Les Animaux*), **Régis Laroche** (*La bonne éducation*) | avec **Guillaume Fafiotte**, **Philippe Lardaud**, **David Maisse**, **Nathalie Lacroix**, **Isabelle Ronayette** pour (*Les Animaux*) et **Régis Laroche** (*La bonne éducation*) | musique **Jonathan Pontier** | dramaturgie **Olivier Chapuis** | scénographie **Laurence Villerot** | lumière **Ivan Mathis** | création costumes **Pauline Pô** | collaboration chorégraphique **Karine Pontiers** | collaboration vocale **Géraldine Keller** (*La bonne éducation*) | construction décor **Atelier du NEST**

Salle Jean Dasté

durée 2 h (chaque spectacle)

jeu. 24 au sam. 26 mai

Les Animaux | jeu. 24 • 20 h | sam. 26 • 17 h | *La bonne éducation* | ven. 25 • 20 h | sam. 26 • 20 h

rencontre en bord de scène | ven. 25 mai | à l'issue de la représentation



L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE

Spectacle de sortie | promotion 28

66 PULSATIONS PAR MINUTE

Pauline Sales | Arnaud Meunier

Ils sont dix. Ils ont pour eux d'être jeunes. Ils se rencontrent un été dans un de ces coins perdus de France où l'on se sent rescapés d'une catastrophe comiquement sinistre qui s'appelle la vie adulte. Aux alentours, tout le monde semble quadragénaire, autant dire centenaire. C'est ça qui les rapproche. Ça fait une bande disparate. Ils n'ont peut-être que ça en commun, leur adolescence. Ça les rend à part. Contre tous les autres. Ils sont d'une patience infinie face aux journées interminables bercées de visions apocalyptiques des adultes qui vous jugent, à l'ombre des terrasses, incapables de sauver le monde. Les secondes passent aussi lentement que les battements de leur cœur neuf dans leur poitrine. Un organe qu'ils décident de mettre à l'épreuve. Non, pas l'amour non, l'amour est tellement galvaudé en France en 2017. Si ce n'était pas d'amour mais de courage que manquent les temps présents ? Ils vont jusqu'au bout, rarement beau à voir le bout, oui, même d'un sentiment apparemment aussi noble que le courage. Ça les conduit à un drame qui les fait se séparer. De toutes les façons l'été est fini. Dix ans après, le secret découvert, ils reviennent. Ils ne sont plus les mêmes. Les cœurs ont déjà battu un certain nombre de fois et ils ont à perdre ce qu'ils commencent à construire. Voilà qu'il faut faire face au passé et à ses fruits. Une autre forme de courage ?

Pauline Sales écrit une pièce sur mesure pour les jeunes acteurs de la promotion 28 de L'École de la Comédie de Saint-Étienne dont elle est marraine.

avec les élèves comédien(ne)s Solène Cizeron, Fabien Coquil, Vinora Epp, Romain Fauroux, Hugo Guittet, Cloé Lastère, Fatou Malsert, Alexandre Paradis, Noémie Pasteger, Flora Souchier

La Stéphanoise | entrée libre

durée estimée 1 h 45

mar. 19 au ven. 22 juin

mar. 19 • 20 h | mer. 20 • 20 h | jeu. 21 • 20 h | ven. 22 • 20 h

SAISON 17 | 18

SEPTEMBRE | **FLOÉ** | mar. 19 au mer. 27 | **ET MAINTENANT ?** | mar. 26 • 20 h | jeu. 28 • 20 h | ven. 29 • 10 h, 14 h et 20 h | sam. 30 • 16 h, 18 h et 20 h | dim. 1^{er} oct. • 15 h | **VILLES#** | mar. 26 • 18 h 30 | jeu. 28 • 18 h 30 | ven. 29 • 18 h 30 | sam. 30 • 18 h 30 |

OCTOBRE | **ALLER SIFFLER LÀ-HAUT SUR LA COLLINE** | jeu. 5 • 20 h | ven. 6 • 20 h | sam. 7 • 17 h | **LADY SIR** | jeu. 5 • 20 h 30 | **PLEINS FEUX** | mer. 11 • 18 h | **WHAT IF THEY WENT TO MOSCOW ?** | mer. 11 • 20 h | jeu. 12 • 20 h | ven. 13 • 20 h | **NEIGE** | mer. 18 • 19 h | jeu. 19 • 19 h | **LETZLOVE PORTRAIT(S) FOUCAULT** | jeu. 19 • 20 h | ven. 20 • 20 h

NOVEMBRE | **MÉLANCOLIE(S)** | mar. 7 • 20 h | mer. 8 • 20 h | jeu. 9 • 20 h | ven. 10 • 20 h | **POINT D'INTERROGATION** | lun. 13 • 20 h | mar. 14 • 20 h | mer. 15 • 20 h | **DUO** | mar. 21 • 20 h | mer. 22 • 20 h | jeu. 23 • 20 h | **VERNON SUBUTEX L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE** | jeu. 23 • 19 h | ven. 24 • 19 h | sam. 25 • 17 h | **GONZOO (PORNODRAME)** | mar. 28 • 20 h | mer. 29 • 20 h | jeu. 30 • 20 h | ven. 1^{er} déc. • 20 h | **LE MARCHAND DE VENISE** | mer. 29 • 20 h | jeu. 30 • 20 h | ven. 1^{er} déc. • 20 h

DÉCEMBRE | **DES HOMMES QUI TOMBENT** | mer. 6 • 19 h | jeu. 7 • 19 h | ven. 8 • 19 h | **5^e HURLANTS** | mer. 6 • 20 h | jeu. 7 • 20 h | ven. 8 • 20 h | **ANDROMAQUE** | mar. 12 • 20 h | mer. 13 • 20 h | jeu. 14 • 20 h | ven. 15 • 20 h | **J'AI BIEN FAIT ?** | mer. 13 • 20 h | jeu. 14 • 20 h | ven. 15 • 20 h | **LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE** | mar. 19 • 20 h | mer. 20 • 20 h | jeu. 21 • 20 h | **LE PETIT CHAPERON ROUGE** | mar. 19 • 19 h | mer. 20 • 10 h et 19 h | jeu. 21 • 10 h et 14 h

JANVIER | **TRUCKSTOP** | mer. 10 • 20 h | jeu. 11 • 20 h | ven. 12 • 20 h | **FLEISCH** | ven. 12 • 20 h | sam. 13 • 17 h | **L'IMPARFAIT** | mar. 16 • 19 h | mer. 17 • 15 h et 19 h | jeu. 18 • 10 h et 14 h | **DANS L'ENGRENAGE** | mer. 17 • 20 h | jeu. 18 • 20 h | ven. 19 • 20 h | **UN MOIS A LA CAMPAGNE** | mer. 24 • 20 h | jeu. 25 • 20 h | ven. 26 • 20 h | **MOEDER** | mar. 30 • 20 h | mer. 31 • 20 h | **PROJETS PERSONNELS L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE** | mer. 31 • 20 h | jeu. 1^{er} fév. • 20 h | ven. 2 fév. • 20 h | sam. 3 fév. • 14 h

FÉVRIER | **DARK CIRCUS** | mar. 6 • 14 h et 19 h | mer. 7 • 15 h et 19 h | jeu. 8 • 10 h et 14 h | ven. 9 • 10 h | **FORME SIMPLE** | lun. 26 • 20 h | mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | **FORE !** | mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | jeu. 1^{er} mars • 20 h | ven. 2 mars • 20 h

MARS | **VERTIGES** | mar. 6 • 20 h | mer. 7 • 20 h | jeu. 8 • 20 h | **SEEDS** | mer. 7 • 15 h et 19 h | jeu. 8 • 10 h et 14 h | ven. 9 • 10 h et 14 h | sam. 10 • 17 h | **JE CROIS EN UN SEUL DIEU** | jeu. 8 • 20 h | ven. 9 • 20 h | sam. 10 • 17 h | **MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE** | mar. 13 • 20 h | mer. 14 • 20 h | jeu. 15 • 20 h | **HELEN K.** | mer. 21 • 15 h et 19 h | jeu. 22 • 10 h et 14 h | ven. 23 • 10 h et 14 h | sam. 24 • 17 h | **LA FAMILLE ROYALE** | mer. 21 • 19 h | jeu. 22 • 19 h | **BLACK CLOUDS** | mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | jeu. 29 • 20 h | **LA NOSTALGIE DES BLATTES** | mar. 27 • 20 h | mer. 28 • 20 h | jeu. 29 • 20 h

AVRIL | **ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD** | mer. 4 • 20 h | jeu. 5 • 20 h | ven. 6 • 20 h | **LA BONNE NOUVELLE** | mer. 4 • 20 h | jeu. 5 • 20 h | ven. 6 • 20 h | **HUNTER** | mar. 24 • 20 h | mer. 25 • 20 h | jeu. 26 • 20 h | **LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE** | mer. 25 • 20 h | jeu. 26 • 20 h

MAI | **FINIR EN BEAUTE** | mer. 2 • 18 h 30 et 20 h | jeu. 3 • 18 h 30 et 20 h | **MON AMI N'AIME PAS LA PLUIE** | mer. 2 • 20 h | jeu. 3 • 20 h | ven. 4 • 20 h | **ALICE ET AUTRES MERVEILLES** | mer. 16 • 20 h | jeu. 17 • 20 h | ven. 18 • 14 h | **CANNIBALE** | mer. 23 • 20 h | jeu. 24 • 20 h | ven. 25 • 20 h | **LES ANIMALS** | jeu. 24 • 20 h | sam. 26 • 17 h | **LA BONNE ÉDUCATION** | ven. 25 • 20 h | sam. 26 • 20 h

JUIN | **66 PULSATIONS PAR MINUTE L'ÉCOLE (DÉC)OUVERTE** | mar. 19 • 20 h | mer. 20 • 20 h | jeu. 21 • 20 h | ven. 22 • 20 h



© Diego Brasani | Gabriel F.

PROPAGER UN DÉSIR DE THÉÂTRE

LA COMÉDIE ITINÉRANTE

La Comédie itinérante est un projet de développement artistique et culturel de territoire.

À travers ce projet, la volonté de La Comédie est triple

| Faire découvrir des auteurs vivants au plus grand nombre et partager un théâtre d'aujourd'hui qui parle d'aujourd'hui

| Proposer des temps de rencontres avec les artistes

| S'engager aux côtés des acteurs du territoire afin de les accompagner dans la mise en place d'une programmation culturelle.

Cette saison

| 3 spectacles en tournée sur le territoire | *Point d'interrogation* | 16 novembre au 2 décembre • p. 25 | *Helen K.* | 26 février au 17 mars • p. 75 | *Finir en beauté* | 26 avril au 5 mai • p. 91

| 25 partenaires

| 40 représentations

| 2 semaines de création en milieu rural

| 40 actions de sensibilisation et rencontres avec le public : rencontres dans les classes, soirées lectures, visites de La Comédie, bords de scène...

Retrouvez le calendrier et toutes les informations dans le document dédié à La Comédie itinérante à la rentrée 2017.

La Comédie est présente sur les territoires de la Loire, la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.



© Diego Bresani | Gabriel F.



LE THÉÂTRE, J'Y VAIS, J'EN FAIS

| Des projets de pratique artistique en lien avec la programmation dans les établissements scolaires, les associations, les conservatoires, etc.

| Des stages pour amateurs curieux, connaisseurs ou novices, en lien avec les spectacles de la saison

| Un stage parent/enfant en lien avec un spectacle jeune public

| Un atelier hebdomadaire de pratique théâtrale pour les enfants de 8 à 11 ans en lien avec la programmation.

| Des stages de pratique artistique pour la jeunesse et des stages égalité théâtre dans le cadre du programme égalité des chances.

LES ASSOCIATIONS DE SPECTATEURS

| Le Club Y, réservé aux étudiants qui souhaitent s'impliquer et réfléchir sur le théâtre, La Comédie et la jeunesse | contact jdevillers@lacomedie.fr

| Le Conseil culturel, association d'abonnés passionnés de théâtre qui, par l'échange et le partage, militent afin de soutenir, d'aider et de défendre La Comédie et la culture en général | contact conseilculturel@gmail.com



© Sonia Barthelemy



© Sonia Barcet

LES RENCONTRES

- | **Des répétitions ouvertes au public** pour les créations
- | **Des rencontres en bord de scène** avec les équipes artistiques à l'issue des spectacles
- | **Des échos à la programmation** dans des institutions culturelles ligériennes partenaires pour des rencontres, des concerts, des conférences, des projections, etc.
- | **Des petites formes théâtrales et des rencontres avec les artistes** dans les établissements partenaires
- | **Des conférences** sur le théâtre, par des artistes de la saison dans le cadre de l'Université pour tous
- | **Des visites** du théâtre

L'ACCOMPAGNEMENT DES PÉDAGOGUES

- | **La mise en place de formations pour les enseignants**, du primaire au lycée
- | **Des parcours de spectateurs** pour les groupes incluant plusieurs spectacles, des rencontres avec les équipes artistiques, des visites de La Comédie, etc.
- | **Des dossiers pédagogiques ou d'information** sur les spectacles produits et accueillis
- | **L'accompagnement des classes à option théâtre** en collège et lycée (classes à horaires aménagés théâtre, options facultatives, options de spécialité)
- | **Deux enseignantes relais** détachées par la délégation académique à l'action culturelle qui accompagnent le service des relations avec les publics.

Comédie itinérante | **Clémentine Crozet** | itinerance@lacomédie.fr
 Enseignement supérieur | **Julien Devillers** | jdevillers@lacomédie.fr
 Collectivités | **Patricia Gavilan** | pgavilan@lacomédie.fr
 Secteur scolaire | **Marie Kuzma** | mkuzma@lacomédie.fr
 Projets artistiques et culturels | **Lorine Vanel** | lvanel@lacomédie.fr



© Diego Bresani | Gabriel F.

PRODUCTIONS

PRODUCTIONS 17 | 18

Fore ! | Aleshea Harris | Arnaud Meunier | Théâtre de la Ville – Les Abbesses, Paris | 6 au 10 mars 2018 | Théâtre national Wallonie-Bruxelles | 29 au 31 mars 2018

Hélène K. | Elsa Imbert | La Comédie itinérante | février et mars 2018

TOUJOURS EN TOURNÉE

Je crois en un seul dieu | Stefano Massini | Arnaud Meunier | Théâtre Joliette Minoterie, Marseille | 14 au 16 mars 2018 | La Coursive, Scène nationale de La Rochelle | 20 au 24 mars 2018 | Théâtre de Cornouaille, Quimper | 27 et 28 mars 2018 | Théâtre de Rungis | 4 avril 2018 | Théâtre national de Toulouse | 2 au 5 mai 2018 | La Comédie de Béthune | 16 au 18 mai 2018 | Théâtre national de Strasbourg | 23 mai au 2 juin 2018

Truckstop | Lot Vekemans | Arnaud Meunier | Théâtre des Beaux-Arts de Charleroi | 16 et 17 janvier 2018 | Théâtre du Beauvaisis, Beauvais | 23 janvier 2018 | Théâtre de la Tête Noire, Saran | 26 janvier 2018

1336 (Parole de Fralibs) | une aventure sociale racontée par Philippe Durand | Théâtre Gilgamesh, Festival d'Avignon Off | 6 au 28 juillet 2017 | Tournée culturelle de la CCAS | 1^{er} au 15 août 2017

Quand j'étais petit je voterai | Boris Le Roy | Émilie Capliez | Cie The Party | Théâtre Gilgamesh, Festival d'Avignon Off | 6 au 28 juillet 2017 | Tournée culturelle de la CCAS | 1^{er} au 15 août 2017 | Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon | 10 et 11 octobre 2017



© Sonia Barcet

ET COPRODUCTIONS

COPRODUCTIONS 17 | 18

RÉPÉTÉES À LA COMÉDIE

Mélancolie(s) | Anton Tchekhov | Julie Deliquet | Collectif In Vitro

Duo | Cécile Laloy | Cie ALS

Gonzoo (Pornodrame) | Riad Gahmi | Philippe Vincent | Cie Scènes Théâtre Cinéma

Andromaque (un amour fou) | Jean Racine | Matthieu Cruciani | Cie The Party

Forme simple | Loïc Touzé | Cie ORO

AUTRES COPRODUCTIONS 17 | 18

Floé | Jean-Baptiste André | Association W

Neige | Orhan Pamuk | Blandine Savetier | Cie Longtemps je me suis couché de bonne heure

Des hommes qui tombent | Marion Aubert | Julien Rocha et Cédric Veschambre | Cie Le Souffleur de verre

Un mois à la campagne | Ivan Tourgueniev | Alain Françon | Théâtre des nuages de neige

Mille francs de récompense | Victor Hugo | Kheireddine Lardjam | Cie El Ajouad

Black Clouds | Fabrice Murgia | Cie Artara

Hunter | Marc Lainé | Cie La Boutique Obscure

Mon ami n'aime pas la pluie | Paul Francesconi | Odile Sankara | Cie N'zassa

COPRODUCTIONS

TOUJOURS EN TOURNÉE

Saleté | Robert Schneider | Cédric Veschambre | Cie Le Souffleur de Verre

La Cuisine d'Elvis | Lee Hall | Pierre Maillet | Théâtre des Lucioles

Une Carmen en Turakie | Michel Laubu | Turak Théâtre

Ce qui nous regarde | Myriam Marzouki



© Sonia Barcet

PRODUCTEURS & COPRODUCTEURS

DES SPECTACLES DE LA SAISON 2017 | 2018

LADY SIR production **Corida** | **WHAT IF THEY WENT TO MOSCOW** ? production **Cia Vertice de Teatro** | coproduction **le CENTQUATRE-PARIS** ; **Festival temps d'images** ; **Zürcher Theater Spektakel** ; **SESC – Serviço Social do Comercio** | spectacle en tournée avec le **CENTQUATRE ON THE ROAD** | la compagnie Vértice de Teatro est soutenue par Petrobras | Christiane Jatahy est artiste associée au **CENTQUATRE-PARIS** et à l'Odéon Théâtre de l'Europe | **NEIGE** production **Théâtre national de Strasbourg, Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure** | coproduction **La Filature – Scène nationale de Mulhouse** ; **Théâtre des Quartiers d'Ivry – La Manufacture des Cillets** ; **Le Liberté – Scène nationale de Toulon** ; **La Crieé – Théâtre national de Marseille** ; **Maison de la Culture de Bourges** ; **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | avec le soutien de La Colline – théâtre national, du TARMAC – La Scène internationale francophone, de la Galté Lyrique et des Plateaux Sauvages, de la Friche la Belle de Mai, des Rencontres à l'échelle pour les résidences de création | avec l'aide de : DGCA, DRAC Hauts-de-France et du Conseil départemental du Pas-de-Calais | avec la participation artistique du Jeune Théâtre National | le spectacle fait partie du programme CircleS de l'Institut Français | **LETZLOVE** production **Comédie de Caen – CDN de Normandie** | avec le soutien artistique du DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes | d'après livre de Thierry Voeltzel *Vingt ans et après* publié aux éditions Verticales | **MÉLANCOLIE(S)** production **Collectif In Vitro** | coproduction **Théâtre de Lorient – CDN de Bretagne** ; **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Festival d'Automne à Paris** ; **Théâtre de la Bastille** ; **Théâtre Le Rayon Vert – Scène conventionnée** ; **Théâtre Romain Rolland Villejuif** | accueilli en résidence **Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis** | en collaboration avec le Bureau Formart | le collectif In Vitro est associé au Théâtre de Lorient – CDN de Bretagne et à La Comédie de Saint-Étienne – CDN | soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France | **POINT D'INTERROGATION** production **Théâtre national de Nice – CDN Nice Côte d'Azur** | l'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté | **DUO** production **Compagnie ALS** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** ; **Les Substances** | avec le soutien des Éclats Chorégraphiques de La Rochelle, de RAMDAM - un centre d'art ; le Centre Culturel La Buire de l'Homme, le CDC Le Pacifique de Grenoble ; le Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon ; DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; la Région Auvergne-Rhône-Alpes le CND de Lyon | la Compagnie ALS est conventionnée avec la Ville de Saint-Étienne et est subventionnée par le Département de La Loire | **GONZOO** coproduction **Scènes-Théâtre-Cinéma, TNP Villeurbanne – CDN, La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | avec le soutien de la Chartreuse-CNES pour les résidences d'écriture | **Scènes-Théâtre-Cinéma** est en convention avec le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes et est subventionnée par la Ville de Lyon | **LE MARCHAND DE VENISE** production **Théâtre Olympia – CDN de Tours** | avec le soutien du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire | **DES HOMMES QUI TOMBENT** production **Compagnie Le Souffleur de verre** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** ; **Château Rouge – Scène Rhône-Alpes – Annemasse** ; **Théâtre municipal d'Aurillac – Scène conventionnée – Scène régionale** | la Compagnie Le Souffleur de verre est conventionnée avec le ministère de la Culture et de la Communication/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes | elle est soutenue pour ce projet par la Ville de Clermont-Ferrand | avec le soutien de la SPEDIDAM | **5° HURLANTS** production **Oublié(e) / si par hasard** avec le précieux soutien de l'Académie Fratellini | coproduction **Tandem Douai-Arras** ; **Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique** ; **La Brèche – Pôle national des arts du**

cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; **L'Agora – Pôle National des Arts du Cirque Boulaizac Aquitaine** ; **le Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon** | accueil en résidence **Le Carré Magique – Pôle national des Arts du Cirque de Lannion** | avec la collaboration et le soutien de Hervé Grizard de la corderie Clément | la Compagnie l'oublié(e) a reçu le soutien du Conseil départemental de Seine Saint-Denis pour sa résidence à l'Académie Fratellini et de la SPEDIDAM | **ANDROMAQUE** production **The Party et La Comédie de Saint-Étienne – CDN** coproduction **Département de la Loire / Estival de la Bâtie** | avec le soutien du Département de la Loire, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Saint-Étienne, de la SPEDIDAM et La Scène nationale de Chambéry | la Compagnie The Party est conventionnée par La Ville de Saint-Étienne, La Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de La Loire et est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | **J'AI BIEN FAIT** production **Le Préau CDN de Normandie – Vire** | coproduction **Théâtre du Champ au Roy – Guingamp** | **LA JOURNÉE D'UNE REVEUSE** production **Comédie de Caen – CDN de Normandie** | avec le soutien du Théâtre des Lucioles – Rennes, le CENTQUATRE-PARIS et du DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes | **LE PETIT CHAPERON ROUGE** production **Compagnie Louis Brouillard** | coproduction **Théâtre Olympia – CDN de Tours, Théâtre Brétigny – Scène conventionnée du Val d'Orge** | avec le soutien de la Région Haute-Normandie | la Compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du ministère de la Culture, DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France | Joël Pommerat fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers | texte édité chez Actes Sud-Papiers | **TRUCKSTOP** production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN (producteur délégué)** ; **Comédie de Béthune – CDN Nord Pas-de-Calais – Picardie** | avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne ; DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes et de la CCAS, Activités Sociales de l'Énergie | avec le soutien du Centre national du livre, du Theater Instituut Nederland (TIN) et de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale | le texte est publié aux Éditions Espaces 34 | **FLEISCH** production **Compagnie La seconde Tigre** | coproduction **Le Théâtre de Vénissieux** ; **Le Pôle des Arts de la Scène / Friche de la Belle de mai à Marseille** ; **Le Dispositif Tridanse, dispositif de résidence et de coproduction de la région PACA réunissant La Passerelle – Scène nationale des Alpes du sud à Gap** ; **Le Citron-Jaune – Centre national des Arts de Rue à Port-Saint-Louis du Rhône** ; **Le 3 bis F lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence** ; et **Le Vélo Théâtre – Pôle régional de développement culturel à Apt** | la compagnie est subventionnée par la Ville de Lyon et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | avec le soutien du Théâtre de Vanves et du Centre national de la Danse et de Arts-Valley et de la SPEDIDAM | **L'IMPARFAIT** production **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN** | coproduction **compagnie La Jolie Pourpoise, Le Moulin du Roc – Scène nationale à Niort** | avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes | texte édité chez Actes Sud-Papiers | **DANS L'ENGRENAGE** coproduction **Maison de la danse de Lyon** ; **CCN de Créteil** ; **Cie Kafig** ; **CCN la Rochelle** ; **Cie Accorrap** ; **IADU la Villette (Fondation de France - Parc de La Villette)** ; **Opéra de Saint-Étienne** ; **Groupe des 20 (Auvergne-Rhône-Alpes)** ; **Centre culturel de La Ricamarie** ; **Théâtre du Parc (Andrézieux-Bouthéon)** ; **L'Heure Bleue (Saint Martin d'Hères)** | aide à la création DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Département de la Loire, Ville de Saint-Étienne, ADAMI, SPEDIDAM | avec le soutien de : Groupe Caisse des Dépôts ; La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; Espace des Arts (Saint-Denis, la Réunion) ; Accès Soirs (Riom) ; Espace Montgolfier (Davézieux) | la Cie Dyptik est subventionnée par la DRAC, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le

Département de la Loire et la Ville de Saint-Étienne | **UN MOIS À LA CAMPAGNE** production **Théâtre des nuages de neige** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, S.I.C, Théâtre de l'Union- centre dramatique national du Limousin, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN** | le Théâtre des nuages de neige est soutenu par la direction générale de la Création artistique du ministère de la Culture et de la Communication | **MOEDER** coproduction **Theater im Pfälzbau** ; **Taipei Performing Arts Center, KVS – Théâtre Royal Flamand** ; **Grec Festival de Barcelona / Mercat de les Flors** ; **HELLERAU – European Center for the Arts Dresden** ; **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg** ; **Maison de la Culture de Bourges** ; **La Rose des Vents** ; **Festival Aperto/ Fondazione I Teatri (Reggio Emilia)**, **La Bâtie Festival de Genève** | avec le soutien des Autorités flamandes | diffusion **Frans Brood Productions** | **Moeder** bénéficie du soutien du Theater im Pfälzbau et Taipei Performing Arts Center, partenaires principaux de la trilogie *Vader, Moeder, Kinderen* | **DARK CIRCUS** production **STEREOPTIK** | coproduction **L'Hectare Scène conventionnée de Vendôme** ; **Théâtre Jean Arp Scène conventionnée de Clamart** ; **Théâtre Le Passage Scène conventionnée de Fécamp** ; **Théâtre Epidaur de Bouloire – Cie Jamais 203** | avec le soutien de : Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, L'Échaliér / Saint-Agil, Théâtre Paris Villette, MJC Mont-Mesly Madeleine Rebérioux/Créteil | **STEREOPTIK** est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire | **FORME SIMPLE** production **association Oro** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** ; **CCN de Nantes** ; **CDC-Atelier de Paris** ; **Le Phare CCN du Havre** ; **Le Lieu Unique – Scène nationale de Nantes** | partenariats : Les Fabriques, laboratoires(s) artistique(s), Montévidéo (Marseille) | **FORE !** production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** ; **CalArts Center for New Performance – Los Angeles** | avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Institut Français et de la Ville de Saint-Étienne | **VERTIGES** production **Compagnie Nasser Djemai** | coproduction **MC2: Grenoble, Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre dramatique national du Val-de-Marne, le Grand T théâtre de Loire- Atlantique, le Granit scène nationale Belfort, MCB⁸ Bourges, Maison des arts du Léman Thonon, Théâtre du Château Rouge Annemasse, Théâtre du Vellein Villefontaine, Théâtre de la Croix-Rousse Lyon, Le Théâtre de Rungis, Les Salins scène nationale de Martigues, le CENTQUATRE-PARIS** | avec le soutien de : la Chartreuse-CNES Villeneuve-lez-Avignon, la Maison des métaïlos Paris, le Théâtre 13 Paris, Théâtre du Chevalet Noyon, le Groupe des 20 théâtres en Île-de-France, le Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, les Théâtrales Charles Dullin, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, la Caisse des Dépôts | Aide à l'écriture du Centre national du livre | ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA | cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre | La Compagnie Nasser Djemai est en convention triennale avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la région Auvergne-Rhône-Alpes | elle est soutenue par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble | texte édité chez Actes Sud-Papiers | **JE CROIS EN UN SEUL DIEU** production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale | L'Arche est agent théâtral du texte représenté | **SEEDS** production **Carolyn Carlson Company** | coproduction **Chaillot – Théâtre national de la Danse** ; **CCN de Rillieux-la-Pape** | en partenariat avec la Briqueterie / CDC Val de Marne ; le CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson et le Studio 28 | avec le soutien du Crédit du Nord | **MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE** production **Compagnie El Ajouad** | coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** ; **Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine** ; **L'arc, Scène nationale Le Creusot** | avec le soutien de : Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie | avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Conseil départemental de Saône-et-Loire, Ville Le Creusot | **HELEN K.** production **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** |

LA FAMILLE ROYALE production **La Meute – Théâtre** | production déléguée **Les Célestins – Théâtre de Lyon** | coproduction **Comédie de Caen – CDN de Normandie, Théâtre Jean-Vilar de Bourgojn-Jallieu** | avec l'aide au projet de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | avec la participation artistique du Jeune Théâtre National | avec le soutien de : l'École de la Comédie de Saint-Étienne – DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes ; de la Ville de Lyon ; de la Région Auvergne – Rhône-Alpes ; de la SPEDIDAM ; le CENTQUATRE-PARIS ; du CDN de Normandie – Rouen | texte édité chez Actes Sud-Papiers | **BLACK CLOUDS** production **Cie Artara** | coproduction **Fondazione Campana del Festival – Napoli Teatro Festival Italia** ; **Théâtre national Wallonie-Bruxelles** ; **Théâtre de Namur** ; **le Manège – Mons** ; **Théâtre de Grasse** ; **La Comédie de Saint-Étienne – CDN** | avec le soutien d'Eubelius | en collaboration avec Fotti | **LA NOSTALGIE DES BLATTES** production **Compagnie Les gens qui tombent** | coproduction **Théâtre du Rond-Point** ; **Théâtre Montansier de Versailles** | **LA BONNE NOUVELLE** production **Théâtre Dijon Bourgogne – CDN** | coproduction **Théâtre-Sénart, Scène nationale ; Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône** | **ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD..** production **MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Ensemble Atopique 2 (en cours)** | remerciements au Grand T - théâtre de Loire-Atlantique | le décor est construit dans les ateliers de la MC93 | texte publié aux Éditions Les Solitaires intempestifs | **HUNTER** production **La Boutique Obscure** | coproduction **CDN de Normandie – Rouen** ; **Le Théâtre national de Chaillot** ; **La Scène nationale 61, Les Substances 15/17** ; **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, La Ferme du Buisson – Scène nationale** | administration, production, diffusion : Les Indépendances | avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Normandie, de la Région Normandie, du Conseil Général de l'Orne et avec la participation du DiCRéAM (CNC) | texte édité chez Actes Sud-Papiers | **LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE** production déléguée **Théâtre de l'Entresort** en collaboration avec la **Compagnie Rodolphe Burger** et la **Compagnie ORO** | coproduction **MC93 – Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis** ; **Le Quartz scène nationale de Brest** ; **Festival d'Avignon** ; **CDN d'Orléans** ; **Théâtre du Pays de Morlaix** ; **L'Archipel – Pôle d'action culturelle Fouessnant – Les Glénan SE/cW, plateforme culturelle à Morlaix** ; **Théâtre de l'Entresort** ; **Compagnie Rodolphe Burger** ; **L'ESAT des Genêts d'Or** | subventionnée par : DRAC de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil départemental du Finistère, Morlaix Communauté et la Ville de Morlaix | avec le soutien du Jeune Théâtre National et de Groupama Culture - Handicap | texte publié aux Éditions Les Solitaires intempestifs | **FINIR EN BEAUTÉ** production **Zirlib** | coproduction **Tandem Douai-Arras/Théâtre d'Arras, montévidéo-créations contemporaines (Marseille), Théâtre de Vanves** , **CDN d'Orléans/Loire/Centre, la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau** | avec l'aide à la production de l'association Beaumarchais-SACD | soutiens : Festival ActOral (Marseille) et Fonds de dotation Porosus | Ce texte a bénéficié de l'aide à la création du CnT, il a reçu l'aide à l'écriture et l'aide à l'édition de l'Association Beaumarchais-SACD | édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs en France | **MON AMI N'AI PAS LA PLUIE** | un projet commun de la Cie N'Zassa (Côte d'Ivoire) et de la Cie Soleil Glacée (France) | coproduction **Compagnie N'Zassa (Abidjan)** ; **Compagnie Soleil glacé** ; **Théâtre de l'Union – CDN du Limousin** ; **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN, Comédie de Valence – CDN** | texte édité chez Lansman éditeur | **ALICE ET AUTRES MERVEILLES** production **Théâtre de la Ville – Paris** | l'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté | **CANNIBALE** production **Collectif X** | coproduction **Théâtre Le Verso** | Le Collectif X bénéficie du soutien à l'émergence de la Ville de Saint-Étienne | **LA BONNE ÉDUCATION** | **LES ANIMALS** production **NEST – CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est** | coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg** | avec le soutien du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis et de l'ARCAL (Les Animals)

CAMPAGNE DE COMMUNICATION

SAISON 17 | 18

Les photographies de La Saison 17|18 ont été imaginées et réalisées par Gabriel F. et Diego Bresani.

Toute l'équipe de La Comédie les remercie de les avoir joyeusement mis en scène sur le site de la nouvelle Comédie.



© Diego Bresani | Gabriel F.



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Arnaud Meunier metteur en scène | directeur
François Clamart directeur administratif et financier
Marie-Laure Lecourt secrétaire générale | directrice des projets

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

François Béchaud conseiller artistique
Julien Devillers responsable du développement des publics
Agnes Le Tiec responsable de l'accueil et de la billetterie
Lorine Vanel responsable de l'action culturelle
Patricia Gavilan responsable des relations avec les collectivités
Marie Kuzma attachée aux relations avec le public scolaire
Doriane Vallon chargée de communication | graphiste
Charlyne Azzalin attachée aux relations presse et à l'information
Audrey Assante di Cupillo attachée à l'accueil et à la billetterie
Nicole Costa secrétaire secrétaire | standardiste
Aissa Hanani gardien

ADMINISTRATION et COMPTABILITÉ

Brigitte Falcon-Gagnaire assistante de direction
Evelyne Crouzet chef comptable adjointe
Annie Munoz comptable
Najim Slimani comptable

PRODUCTION

Nathalie Grange Ollagnon administratrice de production
Clémentine Crozet responsable du projet Comédie itinérante
Julie Lapalus chargée de production
Carla Hérin attachée à la production

TECHNIQUE

Jacques Mollon directeur technique
Jean-Daniel Rebreyend directeur technique adjoint
Daniel Cerisier régisseur général
Claude Arnaud régisseur principal | chef plateau
François Raïa régisseur de scène
Thomas Chazalon régisseur responsable du service lumière
Aurélien Guettard régisseur lumière
Fabrice Drevet régisseur son et vidéo
Hubert Blanchet machiniste | accessoiriste
Johan Thevenon assistant technique
Patrick Falcon régisseur
Yvon Chassagneux chef menuisier
David Magand machiniste | constructeur
Ouria Dahmani-Khouhli chef costumière
Malika Dahmani couturière
Joëlle Kariouk responsable de l'entretien
Joanna Kaluzna, Serge Massardier agents d'entretien

ÉCOLE

Valérie Borgy chargée de l'information et de la vie scolaire
Lilia Jatloui chargée de la formation continue
Marie-Pierre Duron-Hilaire chargée du mécénat et des relations aux entreprises
Myriam Djemour professeure voix et chant
Yannick Vérot régisseur principal | régisseur son
Christel Zubillaga comédienne | référente de la classe préparatoire intégrée

Les agents d'accueil et les intervenants de l'année 2017 | 2018, les élèves des promotions 28 et 29, de la classe préparatoire intégrée, l'ensemble des artistes et techniciens intermittents du spectacle, ainsi que les collaborateurs occasionnels de La Comédie de Saint-Étienne et de son école.

LA COMÉDIE PRATIQUE

FORMULE D'ABONNEMENT : LA CARTE COMÉDIE

En vente à partir du 16 mai 2017

Avec la carte Comédie, seul(e) ou accompagné(e), tout au long de l'année, choisissez vos spectacles en toute liberté¹ !

1 | Dans la limite des places disponibles et pour un maximum de 2 places sur un même spectacle

LES AVANTAGES DE LA CARTE

| **Priorité de réservation et tarifs préférentiels**

| **Possibilité de venir accompagné(e)** d'une personne de votre choix², votre carte sera alors débitée d'une place supplémentaire

| **Invitations** aux événements de La Comédie

| **Tarifs réduits** chez nos partenaires culturels et dans les autres Centres dramatiques nationaux et régionaux

| **Possibilité de faire un changement de date** pour le même spectacle (dans la limite des places disponibles) sur Internet, à la billetterie ou par courrier. **Chaque changement supplémentaire sera facturé 1 €.**

2 | Sauf pour une carte « demandeur d'emploi » et la carte Saison, strictement nominatives. Pour les cartes « moins de 30 ans », la personne qui accompagne doit répondre au même critère.

PLUSIEURS FORMULES

LA CARTE SAISON

Carte strictement nominative donnant accès à tous les spectacles de la saison

Les **42 spectacles** : **315 €** soit **7,50 €** la place **par spectacle**

ou **La carte Saison** à **31,50 €** par mois pendant 10 mois

(par prélèvement automatique | uniquement valable pour la saison 2017 | 2018)

LES CARTES 15, 11, 7, 5 OU 3 PLACES

Conditions et tarifs sur le formulaire de réservation en annexe

LES PLACES À L'UNITÉ

En vente à partir du 11 septembre 2017

| **Plein tarif** : 22 €

| **Tarif réduit**³ groupes à partir de dix personnes, CE, abonnés ou possesseurs de cartes partenaires (Opéra, Fil Good, Cinéma Le Méliès, Cézam, No Limit) et abonnés des autres Centres dramatiques : 17 €

| **Tarif moins de 30 ans, demandeur d'emploi**³ : 11 €

| **Tarif solidaire**³ RSA, étudiant boursier, quotient familial < 700 € : 5 €

| **Spectacle jeune public** moins de 13 ans : 7 €

| **Pass Famille** disponible uniquement sur les spectacles « jeune public » : 1 place moins de 13 ans + 1 place adulte : 18 €

Règlements acceptés : espèces, carte bancaire, chèque bancaire, carte M'RA, chèque Culture, Sainté Pass, Coupons fac et chèques vacances

3 | sur présentation d'un justificatif.

Retrouvez toutes nos conditions générales de vente sur www.lacomédie.fr et à la billetterie

OÙ RÉSERVER ?

| **Billetterie de La Comédie**

Ouverture du lundi au vendredi de 13 h à 19 h, et les samedis de représentation de 14 h à 17 h 30

Fermeture à 18 h pendant les vacances scolaires

Fermeture estivale du 27 juin 2017 au 2 septembre 2017, hivernale du 23 décembre 2017 au 3 janvier 2018 et les jours fériés

| **Réservation par vente à distance** (CB) au 04 77 25 14 14

| **Billetterie en ligne** | www.lacomédie.fr

| **Réservation par courrier** adressé à : **La Comédie de Saint-Étienne | 7 avenue Émile Loubet | 42048 Saint-Étienne cedex 1***

Joindre le/les justificatif(s) correspondant(s) pour un tarif spécifique | Les billets à l'unité ne sont ni repris, ni échangés

***ATTENTION à partir du 27 juin nouvelle adresse de La Comédie**
Place Jean Dasté | 42000 Saint-Étienne

Contact **Marie-Pierre Duron-Hilaire** | 04 77 25 01 24 | mpduron@lacomedie.fr

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14

Place Jean Dasté | 42000 Saint-Étienne



Saint-Étienne
L'expérience design

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

